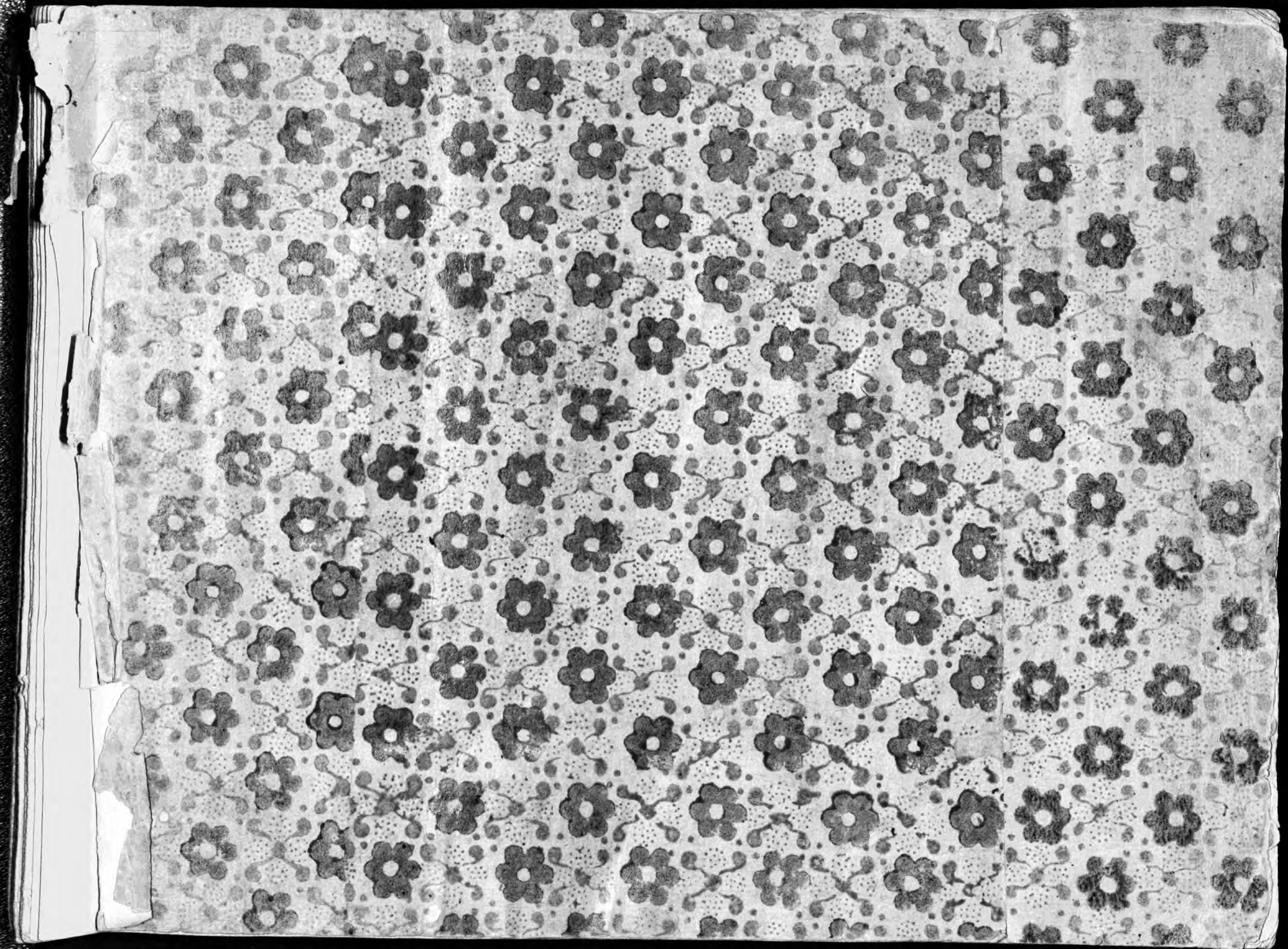




SK

LES
PARODIES
NOUVELLES,
ET
LES VAUDEVILLES
INCONNUS.

Jacks sand.



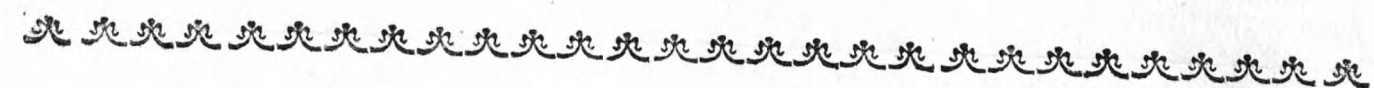
DE L'IMPRIMERIE

Et par les Soins de JEAN-BAPTISTE-CHRISTOPHE BALLARD, Seul
Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté.
A Paris, au Mont-Parnasse, rue Saint-Jean-de-Beauvais.

M. DCC. XXX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

1959
1523



A U P U B L I C.

MON Zele & mon Attention à satisfaire le Public , en luy offrant des Ouvrages qui puissent luy être agréables , paroîtront redoubler dans le Recueil que j'ay l'honneur de luy présenter aujourd'huy.

Mes Soins & mes Recherches sont déjà favorablement recompensées , puisque l'on trouvera dans ce Recueil , bien des Parodies & des Chançons , faites par des Personnes qui ne les eussent jamais débitées , & qui me les auroient encor moins livrées : Je compte qu'Elles voudront bien m'en pardonner l'Impression , en faveur du plaisir que feront ces Ouvrages , par le choix qui s'y trouve , & la variété qu'ils renferment.

Le succès que je sçais d'ailleurs que ces PARODIES NOUVELLES , & ces VAUDEVILLES INCONNUS ont eu dans les Societez les plus éclairées , & dans les Maisons les plus distinguées , m'assure d'avance , qu'on me sçaura gré des Mouvements particuliers que je me suis donné , pour les mettre au jour.

La Réüffite de ce Livre augmentera mon Emulation , pour en donner d'autres , le plutôt qu'il sera possible.

Le Premier jour de 1730.

BALLARD.



ON vend ces PARODIES NOU-
VELLES, & les VAUDEVILLES
INCONNUS.

6. liv.

Il y a eu cy devant, deux Livres de
CONCERTS PARODIQUES,
avec les MADRIGAUX DE LA
SABLIÈRE, qu'on vend

6. l.

Il y a sous Presse un TROISIÈME
LIVRE des mêmes Concerts
Parodiques, qu'on vendra, comme
les précédents.

2. l.

LES MILLE-ET-UN-AIR; Leur
Suite; La Nouvelle Suite; Et la Gamme
Bacchique; Ces quatre Livres de
forme In-quarto, comme ceux cy-
dessus, se vendent ensemble.

6. l.

Il y a outre-ce, Quatorze Volumes
In-douze, qui ont précédé ces Re-
cueils; Sçavoir,
Trois Volumes de PARODIES
BACCHIQUES sur les plus beaux
Airs des Opera avec des Rondes
de Table.

7. l. 10. f.

Trois Volumes de BRUNETTES
ou Petits Airs Tendres, mêlez de
Chançons à Danser.

7. l. 10. f.

Deux Volumes de TENDRESSES
BACCHIQUES ou DUO Bacchi-
ques & Chançons de Table.

5. l.

Deux Volumes de LA CLEF DES
CHANSONNIERS, contenant les
Vaudevilles qui ont paru depuis plus
de cent Ans, avec le nom propre de
chaque Vaudeville. *Ce Livre est le Sup-
plément des Chansonniers Manuscrits.*

Deux Volumes de RONDOS ou Chan-
çons à Danser, avec les Contre-
Danfes au nombre de trois cent.

5. l.

Deux Volumes des MENUETS, au
nombre de plus de deux cent.

5. l.

*Ces Volumes sont propres pour Chanter,
& pour Jouer sur les Instruments.*

On a donné depuis peu, un Recueil de
DUO CHOISIS, de Brunettes,
de Vaudevilles, & autres Airs des
meilleurs Auteurs, mêlez de Muzettes,
avec quelques Sonates; Propres pour
la Flûte, le Hautbois, & les Dessus de
Viola, au nombre de soixante & treize
Pièces; Qui peuvent encore servir de
Leçons aux Etudiants en Musique, cy

3. l.

Il y en a actuellement un second Livre
sous Presse, du même prix, cy

3. l.

On donnera ensuite le premier Livre
du MÊLANGE des grands Airs,
& des BRUNETTES, à deux &
trois Dessus; tant pour les Voix
que pour les Flûtes Traversières;
tirez des meilleurs Auteurs Anciens
& Modernes: Ensemble les Airs les
plus convenables pour une seule
Flûte. *Volume In quarto*, comme les
deux Livres de DUO, & du même
prix, de

Tous ces différents Livres composent
ensemble, ce qu'on appelle, en fait
de Musique, LES AMUSEMENTS.

On distribue *Gratis* les différents Cata-
logues sur toutes les autres Matières
de Musique, à la réserve de celui
des Opera depuis l'Origine, qu'on
vend,

On Imprime actuellement, *La Saison
d'Hyver*, pour la sixième Année des
Mêlanges de Musique Latine, Fran-
çoise & Italienne. On trouvera dans
ce Livre, *plusieurs bons Airs, Duo
& Vaudevilles nouveaux*, comme
dans les précédents, qui n'ont obmis
que les Inconnus.

On vend chacune de ces Saisons.

2. l.

Ce Recueil est la Suite de trente
Années consecutives, pendant les-
quelles, on a donné tous les Airs
de ces Temps, de Mois en Mois.

On vend également chacune de ces
Années.

8. l.

On vend aussi tous les Opera non-rares,
de forme *In-folio*, tel est THÉSÉE.

20. l.

3. l.

Et de même ceux de forme *In-quarto*,
tel est HESIONE.

12. l.

Le Recueil general des Paroles des
Opera, qui a actuellement onze Vo-
lumes imprimez In-douze, avec des
Planches.

27. l. 10. f.

12. f.

Les Ouvertures des Opera de M. de Lully,
sont imprimées en un Volume In-fol.
Elles sont propres à Jouer, étant sans
Retourne; & à Chanter, étant Paro-
diées. On les vend,

4. l.

Les Charmes de l'Harmonie, de l'Au-
teur des Mille-& un-Air, sont aussi
In-folio. On les vend,

7. l. 10. f.



T A B L E,

SUIVANT L'ORDRE DE CE LIVRE.

ENtends mes vœux , douce Musique.
 L'autre jour , sur un verd gazon.
 De sa voix j'admirois les Sons.
 Morphée écartoit la raison.
 Six fois.
 Chants dignes des Cieux.
 Que de gentillesse !
 Fine Calotte.
 Ce bon Vin écarte les allarmes.
 Si Venus , montre ses charmes.
 Chassons de ces lieux l'humeur noire.
 Tout icy-bas prendra fin.
 Donner au passé des pleurs.
 Qui veut prévoir l'Avenir.
 Non , je ne veux plus aimer Silvie.
 Je verray.
 Je ne puis plus m'en dedire.
 Dans ces charmants lieux écartez.
 Flore a pris soin d'orner ce repas.
 C'est icy la Retraite.
 Dans nôtre Solitude.
 Les Dames indolentes.
 Dieux ! que de biens ensemble.
 Quel azile.
 Lorsque d'Amour je vis la gloire.
 De mes Plaisirs ce doux mélange.
 Le vin ranime ma Tendresse.
 Amis , la volupté réside.

INVOCATION.	Page 1
SONGE.	
Deuxième	} Couplets. 2
Troisième	
Quatrième	
APOLOGIE.	3
ENTOUSIASME.	4
CALOTINE.	5
POTPOURY.	9
Second	} Airs. 10
Troisième	
L'USAGE DU TEMPS.	} Couplets. 12
Second	
Troisième	} 17
D'ÉPIT AMOUREUX.	
L'AMANT HEUREUX.	
L'ENGAGEMENT.	
L'EMBARQUEMENT.	
Second Couplet.	} Couplets. 18
RETRAITE.	
Second	
Troisième	
Quatrième	} 19
LES DELICES.	
LES VŒUX.	} Couplets. 20
Second	
Troisième	
Quatrième	

T A B L E.

Pour bien exprimer les feux.
 Par tout où regne le chagrin.
 Eh ! pourquoy ?
 Helas ! quand on aime bien.
 La liberté réside.
 Vuidons les Piots & la Bouteille.
 Cher Silvandre.
 Amy , dans cette vie.
 Buons sans cesse.
 Cher Amy , prend le Verre en main.
 Biens aimables.
 Ah ! que vos yeux , Iris , ont de pouvoir !
 Vous fuyez mes soins & mon ardeur.
 Essayez le plaisir charmant.
 Que j'aime à boire du Vin.
 Rendez les armes.
 Les Oyseaux dans les bois.
 Souverain des tendres cœurs.
 Volez , Zephirs amoureux.
 J'ay perdu Climene.
 Sur le bord d'un Ruissseau.
 Tout s'empresse.
 Ma Musette.
 Doux Mistere.
 Rire & boire.
 Dieu d'Amour.
 Loin d'icy le chagrin.
 Je suis Maîtresse.
 Grands Dieux.
 Dieu des Amours.
 Du Vin & du Vin sans cesse.
 Sans partage.

LA LOGISTILLE.	Pag. 21
BASSE.	22
DIALOGUE D'AMOUREUX.	23
MENUE T, ET DUO.	24
LES FIDELLES GUIDES.	26
LES VENDANGES.	27
AIR DES SONGES.	30
LES TRICOTETS.	} Airs. 31
Second	
Troisième	
Quatrième	
L'OUVRAGE DE L'AMOUR.	35
RONDEAU TENDRE.	36
Suite du Rondeau.	37
RONDEAU BACCHIQUE.	38
LES MENUETS, Premier.	40
Second Menuet.	41
LES TENDRES PLAINTES.	42
LE TAMBOURIN.	44
LES REGRETS.	46
LA BERGERE ISABEAU.	48
LA MUZETTE.	} Couplets. 49
Second	
Troisième	} 50
LA LOURE.	
LA VOLUPTUEUSE.	52
LE PHILOSOPHE.	54
PORTRAIT.	56
CRAINTES.	57
LES RONDEAUX, Premier.	58
Suite, second Rondeau.	59
L'AMANT BUVEUR.	61

38 38
L'AMOUR SANS FEM.
L'AMOUR SANS FEM.

38 38
A P P R O B A T I O N.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, *Les Parodies, & les Vaudevilles Inconnus*. A Paris le vingt-un Decembre mil sept cent vingt-neuf. Signé GALLYOT.

38 38
A V I S.

IL y a pour les jeunes Personnes, différentes Instructions de Musique; Sçavoir, le L'AFFILLARD, la MUSIQUE THEORIQUE ET PRATIQUE, qui sont du même prix, de 50. sols piece.
Les Principes par Demandes & Réponses, pour les Enfants, de 20. sols.
Et pour les Personnes avancées, LE TRAITE' DE L'HARMONIE, & le NOUVEAU SYSTÈME de RAMEAU, qu'on vend ensemble, 15. liv.
Les Personnes qui jouent de la Flûte & du Hautbois, trouveront les Principes d'HOTTET ERRE-le-Romain, avec des Planches. On les vend 50. sols.
Ce qui concerne les autres Instruments, les Instructions pour la Composition, & pour apprendre le Plain-Chant; En un mot, tout ce qu'il y a eû de Methodes & de Traitez, se trouve détaillé, non seulement dans les Catalogues, suivant les Matieres; Mais encore de suite, à la fin du Traité de l'Harmonie.

LES
PARODIES
NOUVELLES.
ET
LES VAUDEVILLES
INCONNUS.

MOITADOVI

LES PARODIES NOUVELLES, ET LES VAUDEVILLES INCONNUS.

INVOCATION.

Premier Air, du troisième Acte D'HESIONE.



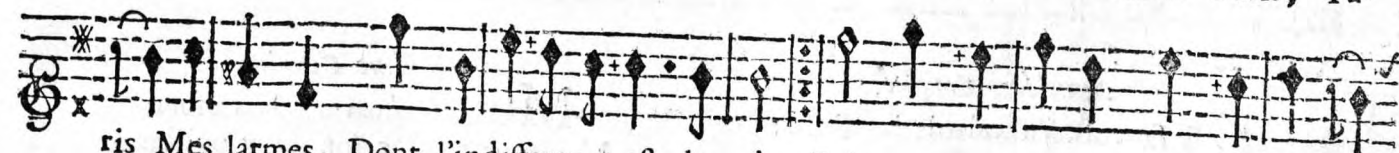
Passionnement.



Ntends mes vœux, dou- ce Musique, Dont le goût flatte & pique,



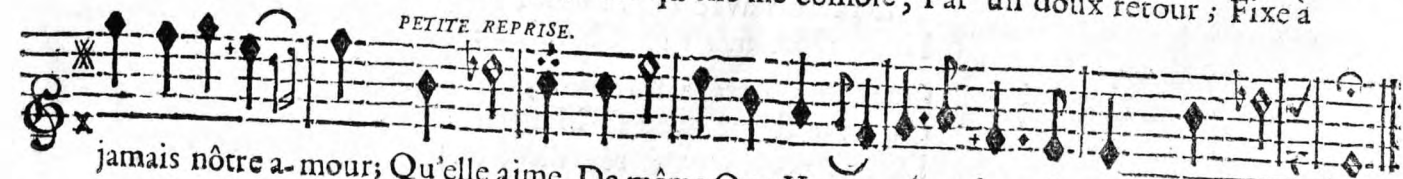
Qui dissipes les ennuis; Finis mes tendres allarmes, Charmes Le cœur d'Iris, Ta-



ris Mes larmes, Dont l'indifference est le prix: Fais que ma flâme Dans son ame,



Par tes sons enchanteurs, s'envole; Fais qu'elle me console, Par un doux retour; Fixe à



jamais nôtre a-mour; Qu'elle aime, De même Que Venus aime dans sa cour. Qu'elle ai- cour.

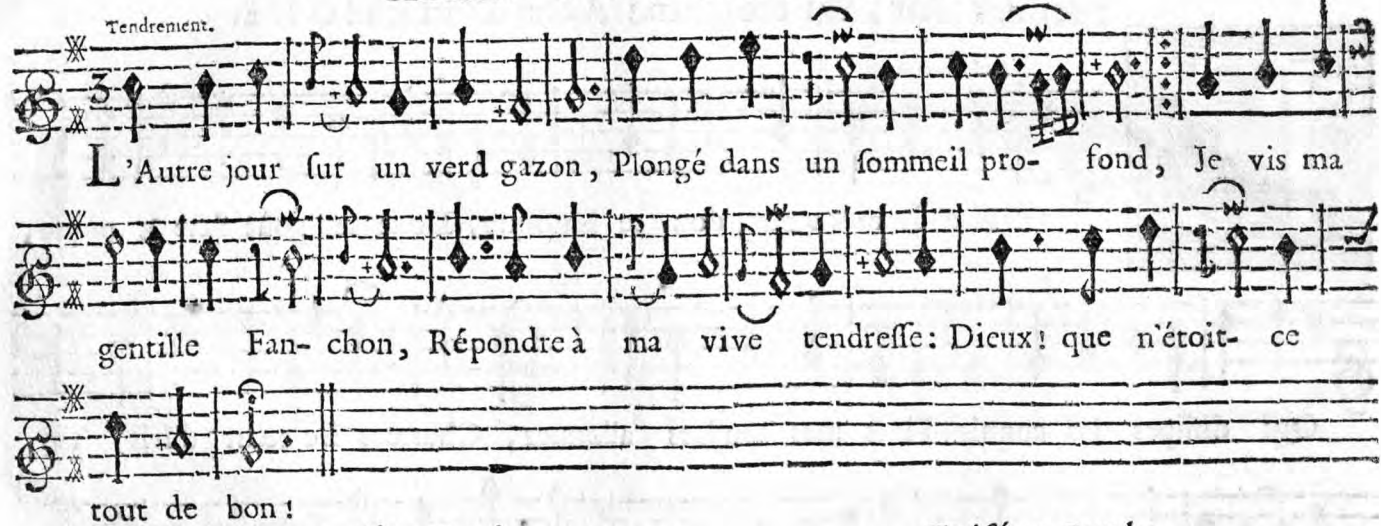
A

INVOCATION

S O N G E.

Ancien VAUDEVILLE.

Tendrement.



L'Autre jour sur un verd gazon, Plongé dans un sommeil pro- fond, Je vis ma
gentille Fan- chon, Répondre à ma vive tendresse: Dieux! que n'étoit- ce
tout de bon!

Deuxième Couplet.

DE sa voix j'admirois les Sons:
Elle chantoit maintes Chançons,
Qu'ensemble, éveillez nous chantons;
Mais dans ce Songe, la Traïresse
Sembloit les sentir tout de bon!

Troisième Couplet.

MOrphée écartoit la raison,
L'Amour verfoit son doux poison;
Nous chantions avec passion:
Fanchon vouloit chanter sans cesse:
Dieux! que n'étoit- ce tout de bon!

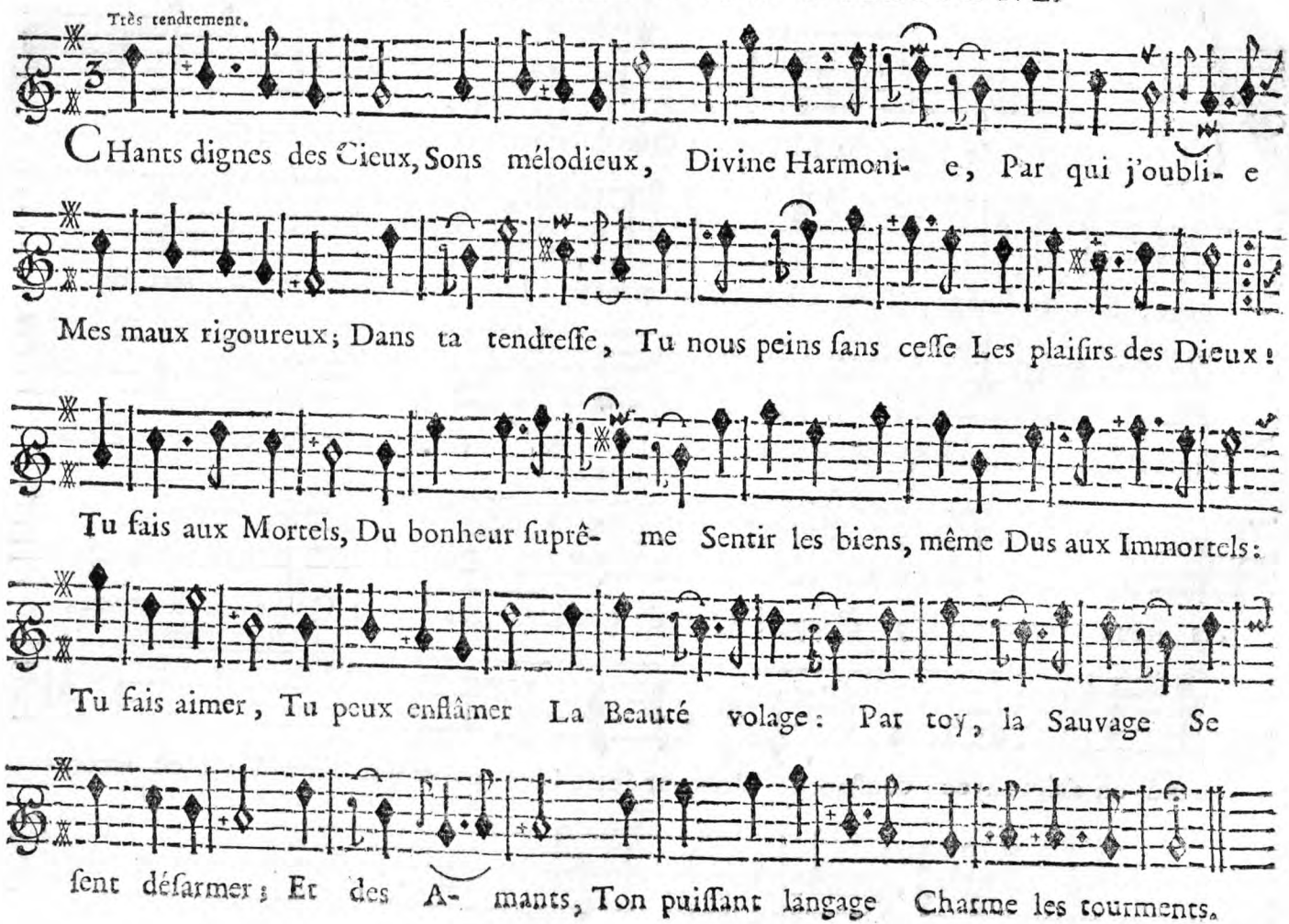
Quatrième Couplet.

SIX fois avec expression,
Nous répétâmes nos Chançons:
Quand on attrape l'Unisson,
Qu'on le forme avec sa Maîtresse;
Dieux! pourquoi se réveille-t-on!

A P O L O G I E.

Second Air, du troisième Acte D'HESIONE.

Très tendrement.



CHants dignes des Cieux, Sons mélodieux, Divine Harmoni- e, Par qui j'oubli- e
Mes maux rigoureux; Dans ta tendresse, Tu nous peins sans cesse Les plaisirs des Dieux!
Tu fais aux Mortels, Du bonheur suprê- me Sentir les biens, même Dus aux Immortels:
Tu fais aimer, Tu peux enflâmer La Beauté volage: Par toy, la Sauvage Se
sent désarmer; Et des A- mants, Ton puissant langage Charme les tourments.

E N T O U S I A S M E.

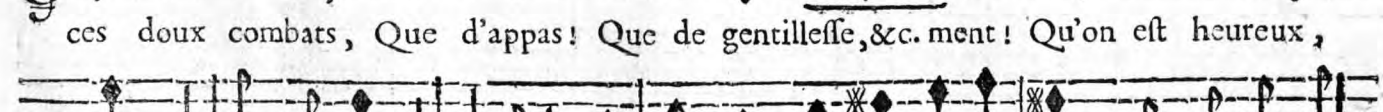
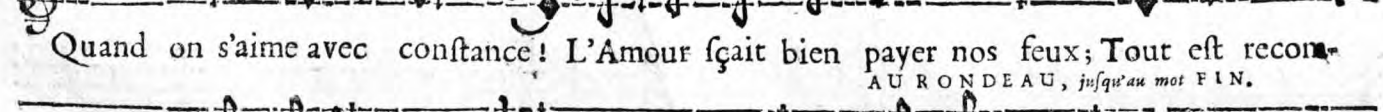
Air, des FESTES GRECQUES.

RONDEAU.


 Que de gentillesse Dans ma Maîtresse! Que de finesse Et d'enjouement! Son tendre lan-

 gage, Son badinage, Tout est enchantement! Je la vois souvent dans mes bras,

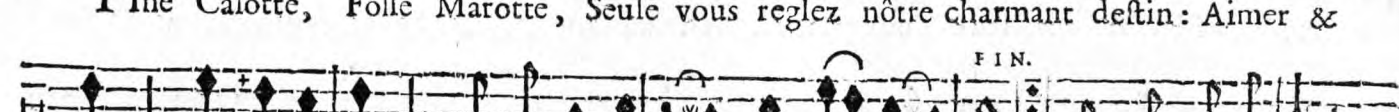
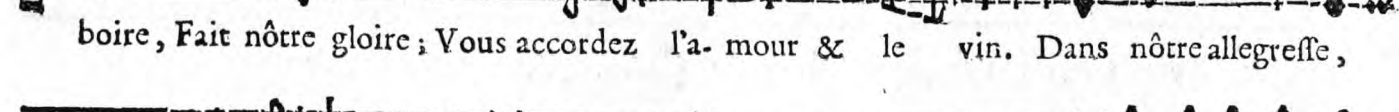
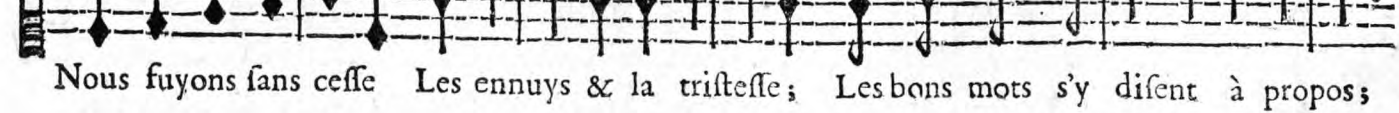
 D'une ardeur si tendre, Attaquer, Défendre Se défendre Et se rendre: Dans

 ces doux combats, Que d'appas! Que de gentillesse, &c. ment! Qu'on est heureux,

 Quand on s'aime avec constance! L'Amour sçait bien payer nos feux; Tout est recom-

 pense, Tout jouissance, Pour les cœurs amoureux! Que de gentillesse, &c.

C A L O T T I N N E.

MARCHE, de M. Couperin.

RONDEAU.


 Fine Calotte, Folle Marotte, Seule vous reglez nôtre charmant destin: Aimer &

 boire, Fait nôtre gloire; Vous accordez l'a-mour & le vin. Dans nôtre allegresse,

 Nous fuyons sans cesse Les ennuis & la tristesse; Les bons mots s'y disent à propos;

 Souvent l'on y pique, L'on critique Les Nigauts Et les Sots; Fine Calotte, &c. vin.

 Loin de nous Tous les jaloux, Ce sont les plus tristes foux, Ce sont de vrais Loups ga-



roux, Pleins de couroux, De francs-Hybous, Portant les dégouts Dans les plaisirs les plus



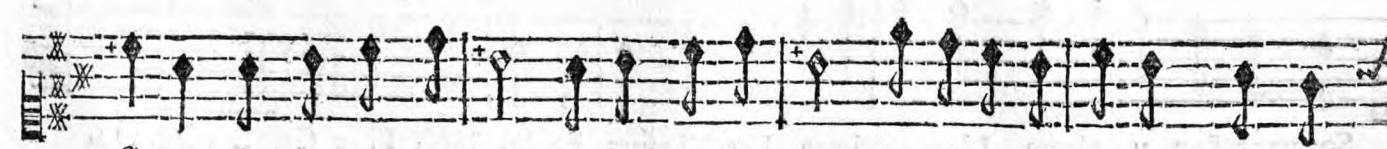
doux: Chassons de ces lieux Tous Mortels facheux; Que les Ris & les Jeux, Venus & les



Graces, Avec Comus s'emparent de leurs places. Fine Calotte, &c.



Amis Calotins, Délicats & fins, Si Momus préside & dans vos jeux & dans vos



fêtes, Bacchus chaque jour, Secondant l'Amour, De mille conquêtes Sçait em-



bellir vôtres cour: Unissons nos rats, Ne tardons pas, La meilleure affaire



Que nous puissions faire, C'est de folâtrer, Caufer, Railler, Chanter, Danfer, De s'en-



vrer, Même d'aimer Sans vouloir s'enga- ger. Qu'Aymon nôtre grand general, Orig-



nal, Soit connu de toute la terre, Que tant en guerre Qu'en paix, Par ses ge-



stes Et par ses faits, Son nom s'éternise à jamais: Que jusque sur les sombres



bords, Dans ses transports Il lance des Brevets aux Morts, Sans nuls remords: Que dans les



Cieux, Parmi les Dieux, Il sème ses Brevets joyeux; Que sur les Mers, Brevets di-

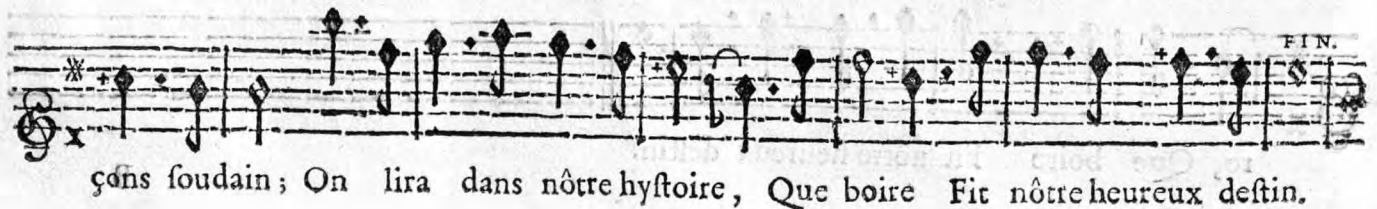
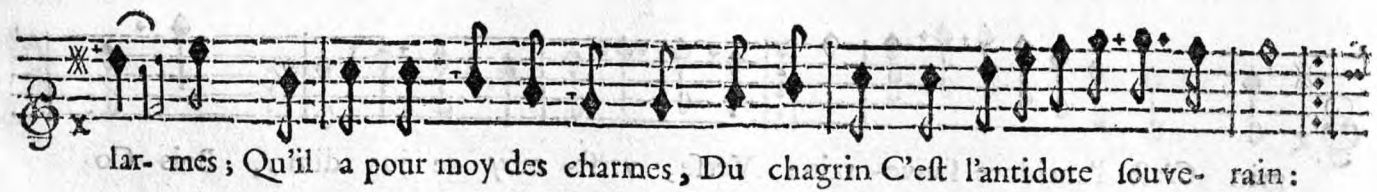
vers Volent au bout de l'Univers; Et que dans la posterité, Il soit vanté Et par nos
 Neveux exalté; Qu'il soit, s'il se peut, trompeté, Et par les Héros publié; Qu'au Parna-
 se Il soit agrégé, Qu'en calote il y soit placé, Ayant la Medaille au côté, Avec l'E-
 rendart déployé, De Rats tout parsemé. Fine calotte, Fole Marotte, Seule vous re-
 glez nôtre charmant destin: Aimer & boire, Fait nôtre gloire; Vous accordez l'a-mour
 & le vin.

P O T - P O U R T.

Air, de BELLEROPHON.

RONDEAU, Grave.
 CE bon vin écarte les allar- mes; Qu'il a pour moy des charmes, Du cha-
 grin C'est l'antidote souve- rain: Verse, verse- moy ce jus divin, Bois Co-
 lin, Bois- en tout plein, Et recommençons soudain; On lira dans nôtre histoi-
 re, Que boire Fit nôtre heureux destin.

PREMIER MENUET.



DEUXIEME MENUET.



FIN DU POT-POURY.

L'USAGE DU TEMPS.

Ancien VAUDEVILLE, *Je n'ay pour toute Maison.*

Tout i- cy bas prendra fin, Tout suit la triste destinée: Content des ordres
Celuy qui naît le matin, N'est pas sur de l'a-prédestinée:



du Destin, En buvant de ce jus divin, Je cherche à jouir du présent Qui peut



seul faire un fort charmant.

Deuxième Couplet.

Donner au passé des pleurs,
Trouvez-vous que c'est être sage?

Réfléchir sur les malheurs,
En revient-il quelqu'avantage?

L'on met le plaisir dans l'oubly,
Et le bien le plus accompli:
Je crois donc la réflexion
Sur les chagrins, hors de saison.

Troisième Couplet.

Qui veut prévoir l'Avenir,
Se trouble & brouille la cervelle:

Je me livre à mon plaisir;
Quand il s'enfuit, je le rappelle:

Dès que je sens qu'il veut passer,
Je cherche à le recommencer;
Ainsi je jouis du présent,
Et mon cœur est toujours content.



DE PIT AMOUREUX.

Premier Air, du Prologue de BELLEROPHON.



Non, je ne veux plus aimer Silvi- e, Je suis accablé de refus, Il faut que je l'ou-



blie: Charmant Dieu du vin, De mon destin Viens prendre soin, Et jusques à ma



fin, Que tes plaisirs Sans peine, sans soupirs, Comblent mes desirs: Choisis-



moy quelques amis Fidèles, Bien unis, J'en sçauray connoître le prix: Qu'ils



n'aynt jamais d'humeur, Qu'ils aynt de la douceur, Qu'ils ne soient point flatteurs: Eux



seuls & ta liqueur, Feront mon vray bonheur.

L'AMANT HEUREUX.

Air, de l'Opera des ELEMENTS.



JE verray, J'embrasseray Ce soir ma Maîtresse: De quelle allegresse, Dieux! je joui-



JE verray, J'embrasseray Ce soir ma Maîtresse: De quelle allegresse, Dieux! je joui-



ray! Viens Bacchus, Viens par ton jus animer la fête, Prends du tête à tête Les mo-



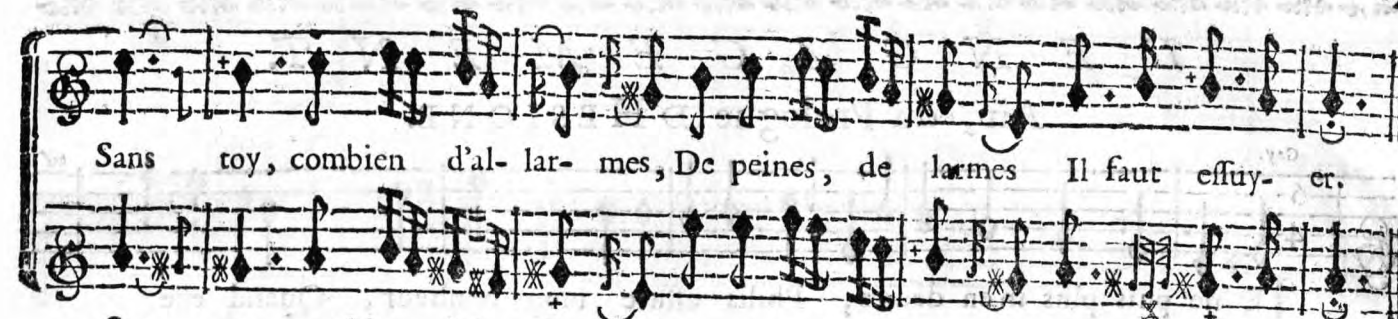
ray! Viens Bacchus, Viens par ton jus animer la fête, Prends du tête à tête Les mo-



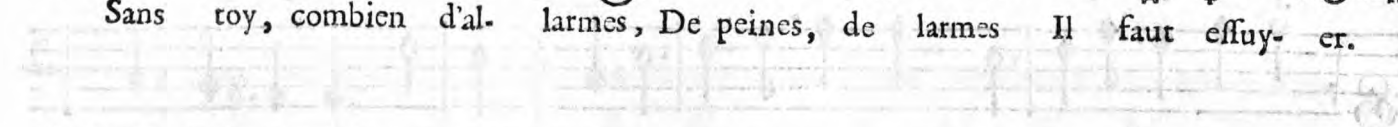
ments perdus, Quelle erreur de t'oublier! Venus à ses charmes, Doit t'associ- er:



ments perdus, Quelle erreur de t'ou- blier! Venus à ses charmes, Doit t'associ- er:



Sans toy, combien d'al- lar- mes, De peines, de larmes Il faut essuy- er.



Sans toy, combien d'al- larmes, De peines, de larmes Il faut essuy- er.



L'ENGAGEMENT.

Air, du Prologue D'HESIONE.

Gay.

JE ne puis plus m'en dédire, Philis assure mon bonheur, Quand elle
verse cette liqueur, D'Amour elle inspire la douceur, Et fait de mon
cœur Augmenter l'ardeur: Plaisirs qui charmez nos ames, Tendres
Flâmes, marquez nos jours, Formez des amours Qui durent tou-
jours: Bacchus, Que ton jus Ne nous manque plus Tu nous ver-
ras jouir d'un destin jusqu'à la fin, Exempt de cha- grin:

Ai-mons, Chantons, Buons, Rions, Ainsi les Dieux Font leur fort heu-
reux, Au plus haut des Cieux.

L'EMBARQUEMENT.

VAUDEVILLE ancien.

Gracieusement.

DANS ces charmants lieux écartez, Je prévois bien, Jeunes Beutez, Que les jeux, les ris,
les vo- luptez Vont vous condui-re à Cythere: Par- tez, Vous allez droit à Cy- the- re.

Deuxième Couplet.

FLore a pris soin d'orner ce repas
Les Zéphirs volent sur ses pas;
Et les Amours suivis de mille appas
Formont la cour de leur Mere icy bas;
N'est-ce pas être à Cythere?

L E S V O E U X.

VAUDEVILLE.



Lorsque d'Amour je vis la gloire, J'étois à table & je buvois; Ce Dieu lança sur



moy des traits, Bacchus disputa la victoire: Je formay les vœux D'aimer



& de boire, Je formay les vœux D'être à tous les deux.

2^{me} Coupl. DE mes plaisirs ce doux mélange
Fait l'heureux assaisonnement;
J'avale de ce jus charmant,
Et l'Amour sous ses loix me range:

J'ay formé mes vœux,
Jamais je ne change:
Je jure à ces Dieux,
D'être à tous les deux.

*

3^{me} Coupl. LE vin ranime ma tendresse,
Il fait naître en moy mille feux
Dont mon amour se trouve mieux,
J'anime à mon tour ma Maîtresse:

A garder mes vœux
Tout icy me presse:
Je jure à ces Dieux,
D'être à tous les deux.

*

4^{me} Coupl. AMIS, la volupté réside
Dans l'Amour & dans le vin vieux,
Leurs plaisirs sont délicieux,
Jamais la raison n'y préside:

A faire nos vœux
Le penchant nous guide:
Jurons à ces Dieux,
D'être à tous les deux.

*

L A L O G I S T I L L E.

Air du cinquième Acte, de ROLAND.



Pour bien exprimer les feux De mon cœur amoureux, Philis, en vous voyant, il est ai-



sé de prendre Un stile tendre: Pour bien exprimer les feux De mon cœur amoureux;



Dès longtems vos regards ont bien scû me l'apprendre: Sans attendre, Recevez l'ar-



deur qu'ont fait naître vos yeux, Favo- risez mes vœux: vœux: N'écoutez plus les



Dieux, Qu'ils gardent leurs délices pour eux; Et si dans les cieux, Leurs gran-



deurs ont des appas, Leurs plaisirs ne valent pas Ceux d'icy bas: Goûtez, Goû-

PETITE REPRISE.

A LA PETITE REPRISE.

tez la charmante douceur Qui fait des Mortels, le bonheur. heur. Goûtez, Goûtez, &c

A I R A B O I R E.

Cavalierement.

Par tout où regne le chagrin On ne me voit jamais paroître: Par tout où l'on boit de bon vin, Ou j'y suis, ou j'y voudrais être. Par tout où l'on boit de bon vin, Ou j'y suis, ou j'y voudrais être. Ou j'y voudrais être.

Ces Air, est le premier qui été fait sur ces Paroles.

DIALOGUE, AMOUREUX.

Loure, DES FESTES GRECQUES

EH pourquoy Vous défiez- vous de ma foy? J'en crains le danger, Je dois y songer: Eh pourquoy Vous défiez- vous de ma foy? Ton cœur inconstant N'aime qu'un instant. Ma langueur. Je le vois; Mon ardeur. Je le crois: Laissez-moy, j'oublerois Ce que je me dois, Et je sens qu'un moment Pourroit trahir mon serment; Quel dessein, j'en mourray: Demain je te verray: Vous verrez mon trépas; Non, tu ne m'aimes pas, Je meurs pour vos appas; j'expire en vos bras, Helas!

Tournez pour le Duo.

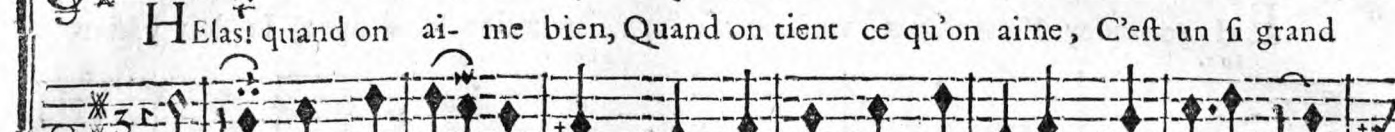
MENVET, DE TELEGONNE.

DUO.

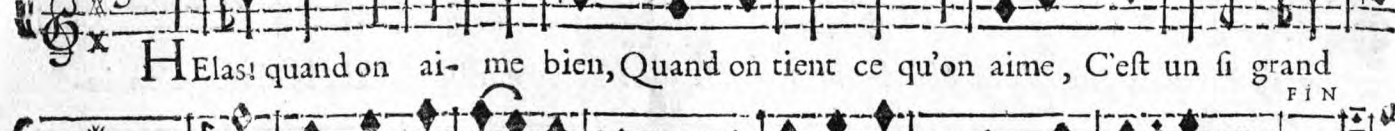
RONDEAU.



 Hélas! quand on ai- me bien, Quand on tient ce qu'on aime, C'est un si grand



 Hélas! quand on ai- me bien, Quand on tient ce qu'on aime, C'est un si grand



 bien! Pourquoi vois-je mon Amant Ne se sentir de même Que pour un moment!



 bien! Pourquoi vois-je mon Amant Ne se sentir de même Que pour un moment!



 Mes yeux le rapellent sans fin, Et toujours le Traître remet au lendemain; Hélas! &c. ment!



 Mes yeux le rapellent sans fin, Et toujours le Traître remet au lendemain; Hélas! &c. ment!



 Quelle difference, Dieux! Quelle distance! Mon feu me ravit, M'enflâme le



 Quelle difference, Dieux! Quelle distance! Mon feu me ravit, M'enflâme le



 jour, & prépa- re ma nuit, Hélas! &c. jusqu'au mot FIN.



 jour, & prépa- re ma nuit. Hélas! &c.





LES FIDELLES GUIDES.

Air du quatrième Acte, de BELLEROPHON,

Gay.

LA liberté pré-fide Dans ces lieux remplis d'attraits: Le doux Plaisir y pré-fide L'Amour ny perd point de traits; Nous sçavons accorder tour à tour, Le vin & l'amour Ce font-là les fidelles guides, Qui conduisent nos beaux jours.



LES VENDANGES.

DUO PAYSAN.

RONDEAU.

Vui. dons Les piots & la bouteille, Allons, Danfons, Chantons, Sauvons, Faisons Merveille; Ca compere Colas, Prend tes sablots, Faisons fracas.

FIN.

FIN.



J'avons fait de belles vendanges, Entassé de biaux bleds, de biaux bleds De-

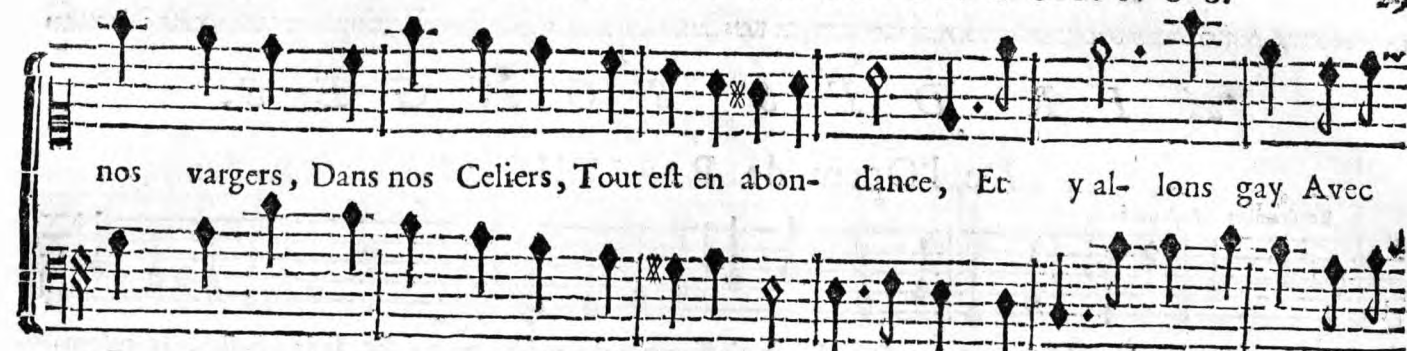


dans nos granges, Aussi Dieu marcy, Je nous devar- tiffons, Je nous devartiffons Sans fou-

AU RONDEAU.



cy: Vuidons. cas: Ça morgué, mor-gué, N'épargnōs point la dépence; Dans nos var-



gers, Dans nos Celiars, Tout est en abondan- ce, Et y allons gay, Et y allons gay Avec



nos Claudeines, Nos Jacquelines Faire la réjouissan- ce: Regarde ce vin nou-

AU RONDEAU.



viau; Ah! qu'il est biau! Vuidons, Vuidons, &c.

Cet Air a déjà été imprimé, mais il est icy plus exact pour la Musique & les Paroles.

Les parodies nouvelles, de l'opéra de Pirithous, de M. de la Harpe, par M. de la Harpe.

AIR DES SONGES,

Des parodies

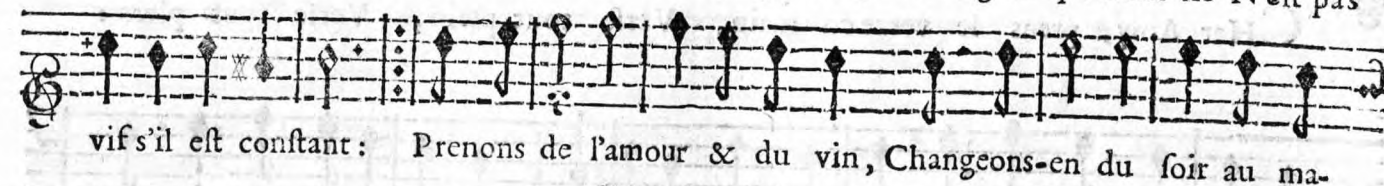
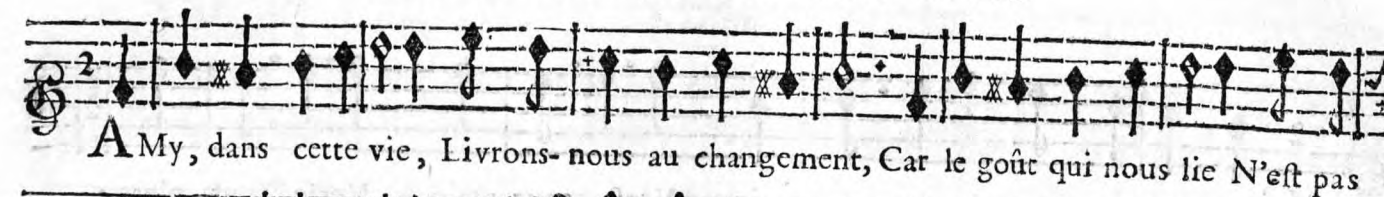
De l'Opéra de PIRITHOUS, *(de M. de la Harpe)*

Tendrement, & Louré.



LES TRICOTETS,

Contre-danse; PREMIER AIR.



DEUXIEME AIR.

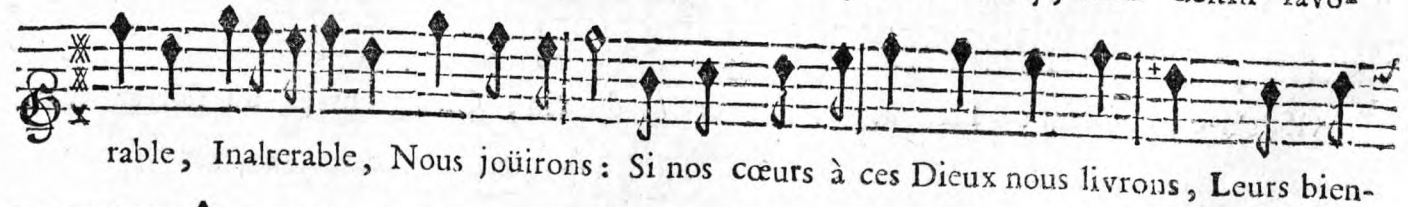
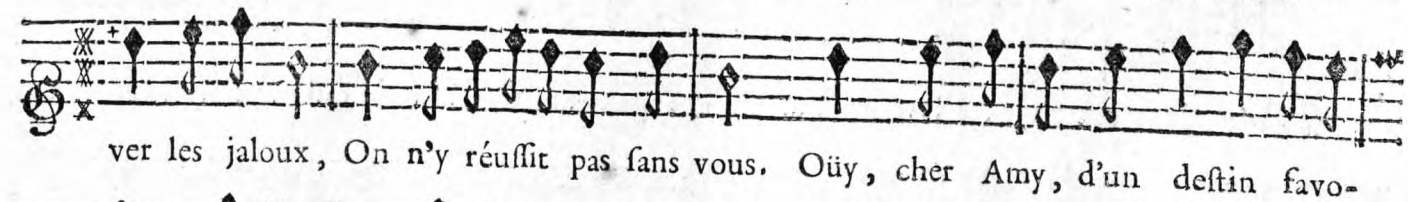
Mineur.



TROISIÈME AIR.



MAJEURE. QUATRIÈME AIR.





nos loix rebelles, Qui des Cruelles Suivez les pas, Eloignez-vous de nos bons re-



pas, Ils ont pour vous seuls des ap- pas, De ces lieux n'appro- chez pas.

Tous.



Ami, dans cette vie, Livrons-nous au changement, Car le goût qui nous lie N'est pas



vif, s'il est constant: Prenons de l'amour & du vin, Changeons-en du soir au ma-



tin, C'est le plus doux destin. Prenons... fin.

F I N D E S T R I C O T E T S.



L' O U V R A G E D E L' A M O U R,

B R U N E T T E.



AH! que vos yeux, Iris, ont de pouvoir! Qui s'expose à les voir, Ne peut fuir



l'esclava- ge: Ils font l'ouvrage de l'Amour; Et chaque jour, L'Amour est



leur ouvra- ge. Et chaque jour, L'Amour est leur ouvra- ge.



R O N D E A U T E N D R E.

Air du deuxième Acte, de TARSIS ET ZELIE.

Vous fuyez mes soins & mon ardeur: Quoy! le don de mon tendre cœur, Belle I-
ris, semble vous faire peur! Pourquoi vous armer de rigueur? Vous devez beaucoup à l'A-
mour Qui vous a prêté ses armes; Mais, vous luy rendrez compte un jour, De tout l'éclat
de vos charmes. Les Dieux vous ont-ils donné tant d'appas, Pour n'aimer pas? En soumet-
tant mille cœurs à vos loix, Il vous in- vite à faire enfin un choix. Vous fuyez, &c.

S U I T E.

Essayez le plaisir charmant D'un vif & tendre engagement, C'est un doux amusement:
La Raïson, par de vains détours, De vos jours Veut empoisonner le triste cours: Mais, un
Amant par ses desirs, ses soupirs, Vous montre la route des plaisirs. La gloire de
tout enflâmer, La victoire qui fuit le bonheur de charmer, N'égale pas le plaisir d'ai-
mer: Belle Iris, le souverain bien Est dans un tendre lien; Le reste n'est rien. Essayez, &c.



R O N D E A U B A C C H I Q U E,

Peece de Clavecin, de M. A N F A I T.



Que j'aime à boire du vin: Chers Amis, s'il regle mon destin, Il sçait écarter loin



de moy le chagrin; Je luy dois le bonheur de ma vie, Car c'est par luy seul que j'ou-



bli- e Qu'il est pour nous une fin. Il ranime le commerce: Si j'ay du fou-

cy, mon meilleur tonneau je perce: Si ce jus divin me renverse, J'ay recours à ma Ca-
AU RONDEAU.

tin; Et que j'aime, &c. fin. Bois, Toy, Fais comme moy; Bois beaucoup, & je te jure sur ma



foy, Des affaires & de la noire mélanco- lie, Tu fuiras toûjours la triste loy:



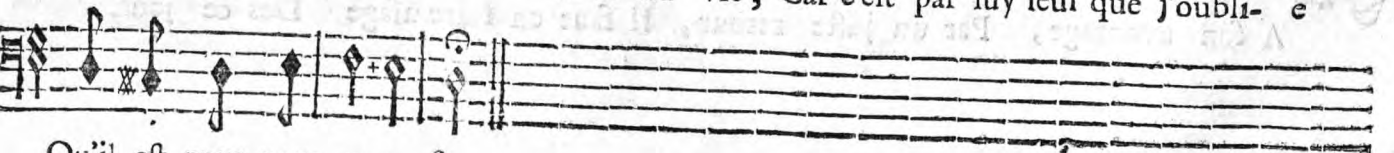
Livré désormais au vin, à la fo- lie, Je vis content comme un Roy; Et que j'ai-



me à boire du vin: Chers Amis, s'il regle mon destin, Il sçait écarter loin de moy

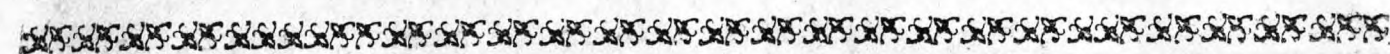


le chagrin; Je luy dois le bonheur de ma vie, Car c'est par luy seul que j'oubli- e



Qu'il est pour nous une fin.





LES MENUETS.

PREMIER MENUET.

Rendez les armes, Vous avez trop résisté, Jeune Beauté; Rendez les armes,

Laissez-là votre fierté: Vous avez des charmes Qui vous ont été donnez par l'Amour;

A son avantage, Par un juste retour, Il faut en faire usage Dès ce jour.



DEUXIEME MENUET.

Les Oiseaux dans les bois, De l'Amour Suivent les loix; Dans les jar- dins, Flo-

re aime les plaisirs ba- dins: C'est nous in- struire, Qu'on n'é- prou-

ve d'heureux moments, Que sous l'Empi- re Du Dieu des amants.





LES TENDRES PLAINTES,

Pecce de Clavecin, de M. RAMEAU.

RONDEAU. Gracieusement.

Souve- rain des ten- dres cœurs, Entends mes plain-tes, Vois mes dou- leurs; FIN.

Tendre A-mour, de tes fa- veurs, Fais-moy, sans crain- te, Goûter les douceurs.

Lance tes traits, Comble mes souhaits, Finis mes al- lar mes; Par tes bien- faits,

De mes larmes, Fixe le cours; Tircis offense mes charmes, Et fuit pour tou-

jours. Souve-.. cœurs: L'Infi- delle Que je rap- pelle, Porte à mon

cœur Une at- teinte mor- telle; De mon destin, la rigueur Me fait en- cor ai-

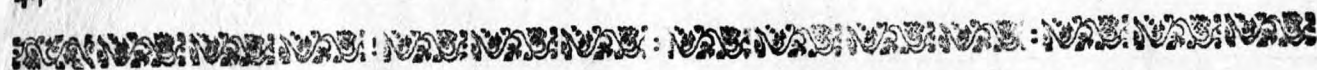
mer un In- fi- delle Qui fuivoit ma loy, Et qui trahit ma foy; Mais, he-

las! Dans ces va- lons, De la Mu- sette j'entends les ten- dres sons!

Dieu puissant, Je te dois mon fort charmant; Fuy, Plainte inqui- et- te, Tir- cis

est con- stant.





LE TAMBOURIN,

Pas de Trois, de M. Rebel.



Volez Zéphirs amoureux, Quittez le sein de Flore; Que les Ris, les



Jeux Comblent mes vœux; Dans ces réduits délicieux, Volez Zéphirs amou-



reux. Viens Berger que j'a-dore, Viens dans ce Verger, Nous y pouvons sans danger



contenter nos feux: Animé par mes soupirs, Pour mieux irriter nos desirs, Tu



menages nos plaisirs, Viens, ton Iris t'en presse, Viens; ta fidele ardeur, De mon



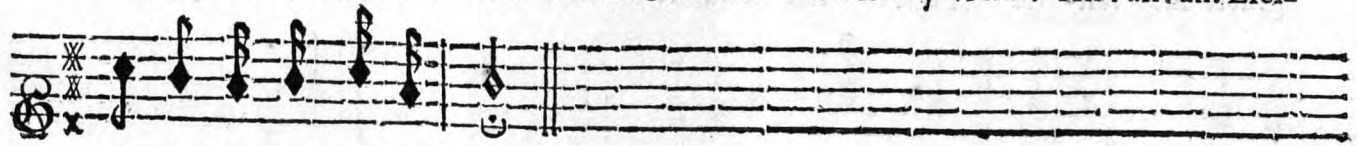
cœur T'a rendu vainqueur, Jouïs de ma foiblesse, Viens, viens, vois-moy cher Amant,



mourir promptement. D'Amour les aimables loix Fixent à jamais mon



choix, Grands Dieux! mon ame aux abois Sent une subite y-vresse: Ah! ah! ah! Lici-



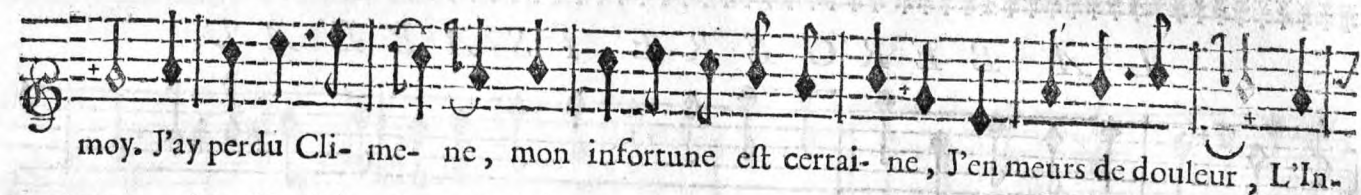
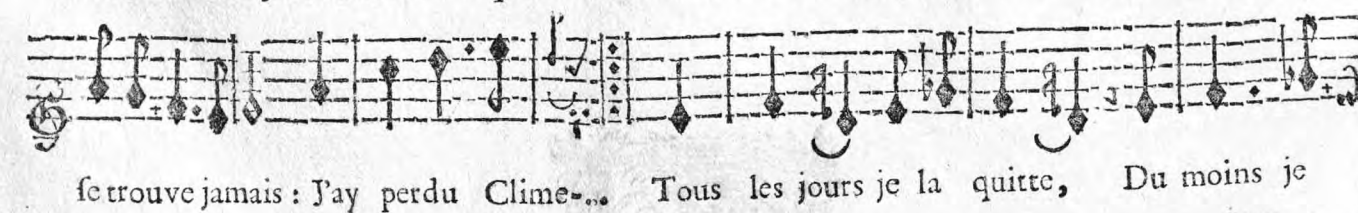
das Soutiens-moy dans tes bras.



LES REGRETS,

RONDEAU.

Gracieusement.



Quoyque cet Air ait déjà paru, on a cru qu'il feroit plaisir dans ce Recueil.



L A B E R G E R E I S A B E A U.

Sur le bord d'un Ruissseau, J'ap- perçus l'autre jour mon Isa- beau, Qui sous l'Ormeau,
 En gardant son Troupeau, S'endormoit au doux bruit de l'Eau... J'accourus prompte-
 ment; Et je cherchai brusquement Le seul soulage- ment De son tourment; La Ber-
 gere, Me dit, moins se- ve- re: Cher Amant, Plus douce- ment, Songe au mé-
 nage- ment; Mais, dans un certain moment, Elle me dit d'un transport charmant;
 Ah! mon Berger, Cef- se de me ména- ger, J'en cours le dan- ger.

M U S E T T E.

Tout s'empresse Pour char- mer ma Maitresse, Mais sa tendresse N'est pas pour
 mes Rivaux: Sur de plaire, Je lais- se fai- re Ses Amants nouveaux;
 Et la Belle, Toujours fi- del- le, Se rit de leurs maux.

Deuxième Couplet.

M A Musette,
 Ainsi que moy discrète,
 Pour ma Lifette
 Eleve peu sa voix:

On ignore,
 On doute encore
 Si je suis ses loix:
 La Finette
 Le sçait seulette,
 Et chérit mon choix.

Cet Air est encor un de ceux qu'on a cru ne devoir pas supprimer.

Troisième Couplet.

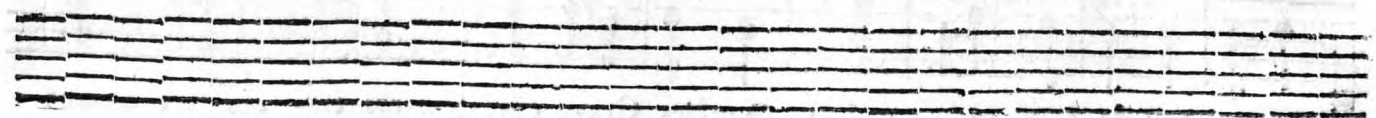
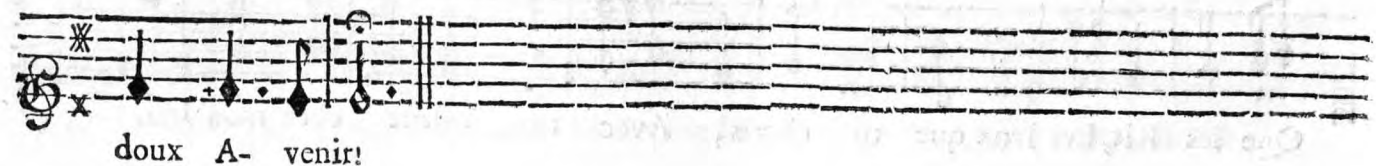
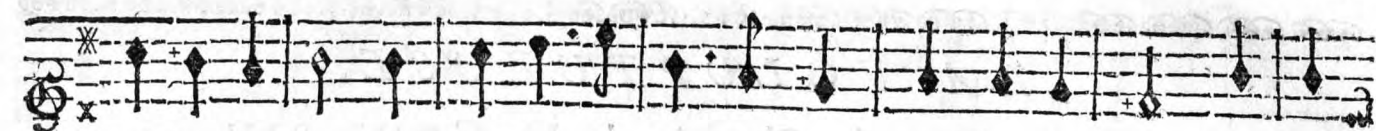
D Oux Mistere
 Des plaisirs de Cythere;
 Tu sçais nous faire
 Les biens les plus parfaits:

Sous ton ombre
 Epaisse & sombre,
 Tien- les si secrets,
 Que l'Envie,
 La Jalousie
 N'en troublent la paix.



L O U R É,

du cinquième Acte d'HESIONE.



LES PARODIES NOUVELLES,

LA VOLUPTUEUSE,

RONDEAU, Piece de Clavecin de M. COUPERIN.



Dieu d'Amour, E-claire ce beau jour, Prend ton flambeau, Quitte ta cour :
FIN.



Que les Ris, Les Jeux que tu cheris, Avec toy, volent chez mon Iris.



Arme-toy de tous tes traits; Que les Gra-cès, Sur tes tra-cès, Viennent



se joindre aux attraits De la Beau-té Dont mon cœur est enchanté: Dieu d'Amour, &c.



Ecar-te tous les Jaloux: Que des moments si doux Se pas-sent tranquillement,

ET LES VAUDEVILLES INCONNUS. 53



Et coulent lentement. Toûjours sous un voile epais, Cache nos plaisirs se-



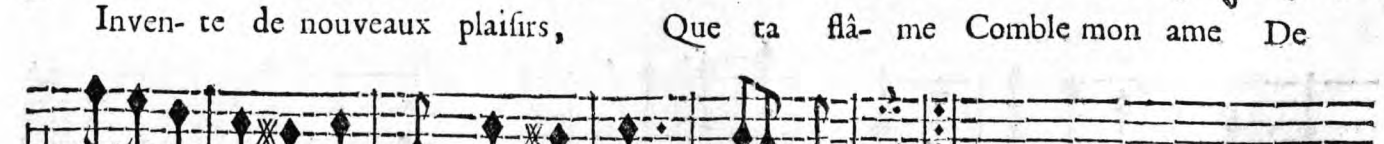
crets: O Puissant Dieu d'Amour, &c. De mon cœur Vois la langueur, Et fais



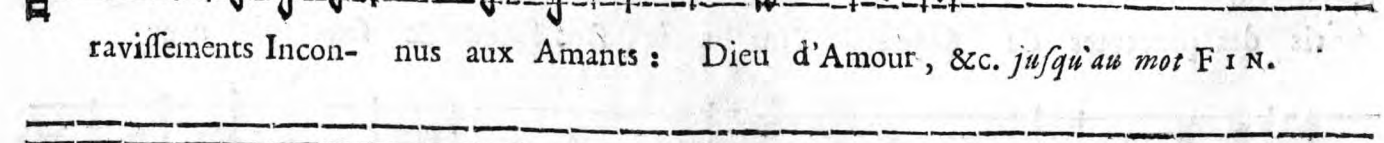
que mon bonheur Egale toûjours mon ardeur; Pour contenter mes desirs,



Inven-te de nouveaux plaisirs, Que ta flâ-me Comble mon ame De



ravissements Incon-nus aux Amants: Dieu d'Amour, &c. jusqu'au mot FIN.





LE PHILOSOPHE.

MARCHE de la Calotte, de Monsieur DORNEL.



Loin d'i- cy Le chagrin & le foucy, C'est en racourcy Ma Philo- sophie :



Je ban- nis la tristesse & la raison, C'est de nôtre vi- e Le poison : Je me



ris des preceptes du Sage ; Sans Procès, sans femme & sans mé- nage



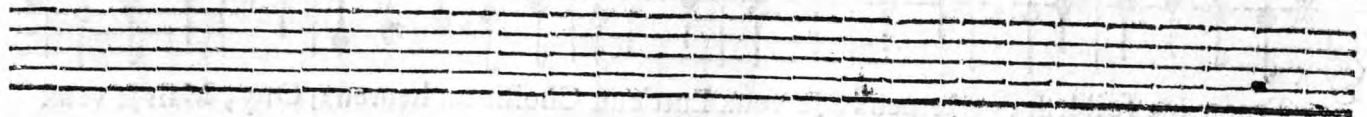
J'ay la liber- té, La tranquili- té, J'ay de la fan- ré De la gayté :



Dans mes sens est ma beati- tude ; Affran- chy de toute inquit- tude ,



Mon e- sprit fit toujours son é- tude Des attraits de la volup- té.





P O R T R A I T.

M E N U E T Italien.

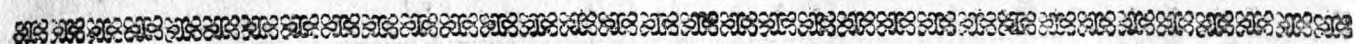
Je suis maî- tref- se De mille Amants, mais j'en ay deux Que je vois sans cesse
Tenter ma foiblesse; Je peux, Je veux Entr'eux Choisir un heureux; Ouy, Mais je veux
l'être aussi: L'un chante, danse, est toujours de légère humeur; S'il est trompeur?
L'autre est atten- tif, il est sérieux rêveur; S'il est grondeur? Brusquons l'af-
faire, J'ay sçu leur plaire; Sans doute, chacun d'eux m'aimera,

Me dédommage- ra Des torts que l'autre au- ra.

C R A I N T E S.

RONDEAU.

Grands Dieux! Qu'ils sont heureux, Ceux Qui de leur amour bannissent la crainte!
FIN.
Hélas! je n'oserois; Mais, mon Amant ne l'o- sera t-il jamais! Il fuit par tout mes
pas, Pour me fati- guer de sa plainte; Il voit mon embarras, Quand je veux me
sauver de ses bras. Il n'entend point ma feinte, l'Ingrat ne la meri- te pas;
AU RONDEAU.
Grands Dieux! Qu'ils sont heu-... &c. jusqu'au mot Fin.



LES RONDEAUX.

1er. Rondeau, de l'Opera de TARSIS ET ZELIE.

Dieu des Amours, Trop de soupirs, trop de soins suivent tes chaînes, Nos plus beaux
 jours Sont dans ta Cour, Tour-à-tour, Marquez par les peines. ^{FIN.} Bacchus m'a sou-
 mis, Je m'y livre & je ris De ta puissan- ce, Je brave en bu- vant, les tour-
 ments Qu'aux Amants Ta loy dispen- ce: Dieu des A... nes. Quand on prend du
 vin, On jouit soudain D'un repos certain; Nulle in- fortune N'importu- ne Ny soir

ny ma- tin, Tout enfin Nous forme un heureux destin, Qui nous paroît sans
 fin. Dieu des A... &c. *jusqu'au mot FIN.*
 Becare. ^{S U I T E.} D E U X I E M E R O N D E A U.
 DU vin, & du vin sans ces- se, Pour luy j'aban- donne mon I- ris; Le seul desir
 qui me pres- se, C'est de vivre, Amis, Sans maî- tres- se. Je renonce à
 la tendres- se, Elle est mere de la tristess- se Que je ban- nis, Et le vin
 gris n'inspire que l'alle- gress- se. Du vin & du vin, &c. se. Plaisirs de la
 H ij



table, Propos agré- able, De jeux & de ris, Troupe aimable, C'est à



vous de regner i- cy, Chassez le sou- cy; Ecartez l'ennuy; Qu'Amour ailleurs les



traîne avec luy. Du vin, & du vin fans ces- se, Pour luy j'aban- donne mon I-



ris, Le seul desir qui me pres- se, C'est de vivre, Amis, Sans maîtres- se.



L' A M A N T B U V E U R.

M E N U E T Ancien.



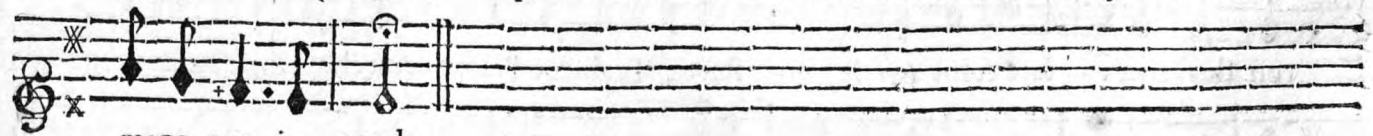
SAns par- tage, J'a- dorois une vo- lage; C'est Bacchus qui me dé- gage Des



plaintes & des tourments. Jours charmants, Doux Moments, Soyez lents:



Ah! je sens Qu'enfin je reprends Tous mes Sens; Malheureux Amants, Suivez l'hom-



mage que je rends.



LE BUVEUR ET SON IRIS.

DUO. Autre MENUET, du Quatrième Acte de ROLAND.

Legerement & affectueusement.

Jeune Iris, prends un verre, Bois de ce jus di- vin; Bacchus fait son affai- re D'embellir

Jeune Iris, prends un verre, Bois de ce jus di- vin; Bacchus fait son affai- re D'embellir

FIN.

ton de- stin: Les soins & le mi- stère, Traînent l'ennuyeux chagrin; L'on ne

FIN.

ton de- stin: Les soins & le mi- stère, Traînent l'ennuyeux chagrin; L'on ne soupi-

sou- pire guere Avec le Dieu du Rai- sin. Jeune Iris, prends un

re guere, L'on ne soupire guere Avec le Dieu du Rai- sin. Jeune Iris, prends un, &c.

Jamais on ne s'en- nuye, En buvant à longs traits; L'avenir on ou- bli- e,

Jamais on ne s'en- nuye, En buvant à longs-traits; L'avenir on ou- bli- e,

Tout a pour nous des at- traits. Jeune Iris, prends un verre, Bois de ce jus di- vin;

Tout a pour nous des at- traits. Jeune Iris, prends un verre, Bois de ce jus di- vin;

Bacchus fait son af- fai- re D'embellir ton de- stin.

Bacchus fait son af- fai- re D'embellir ton de- stin.

LES AVANTAGES DE LA TABLE.

Air de Basson, de M. DUBOIS.

AUTRE RONDEAU,

ENvain le fort jaloux Cherche à me rendre misé- rable, Je me ris de ses
coups, En goûtant les plaisirs les plus doux. Je brave son couroux, Que pourroit-
r'il contre nous à ta- ble? Cha- cun, d'un air af- fable, Tient i- cy propos for-
table, La paix ha- bite parmy nous. En... doux. Point de traître, point d'é-
poux, Enfin, tout ce que je vois est agré- able. Ce vin est déle- ctable



L'Hotesse, toujours aimable, Fait son plai- sir de nous voir tous. Envain, &c. jusqu'au mot F I N.

LES MORTELS HEUREUX.

MENUET.

DE ton ardeur Vien remplir mon cœur Dieu vainqueur, Charmant Amour, Re-
gne à ton tour: Au Dieu du vin Comme à toy j'abandon- nay mon destin,
Les jeux, les ris, en font le prix; Amis, ces Dieux sont les seuls aux
Cieux Qui rendent les Mortels heu- reux.

LIV. II.

Premier MENUET. *PASTORALE.*


DAns nos Bois, On s'en tient au premier choix; Amour, sous tes loix, Nos plaisirs ne
coûtent que des desirs : On di- roit, à voir nos amours Augmenter tou-
jours, Qu'ils commencent tous les jours.

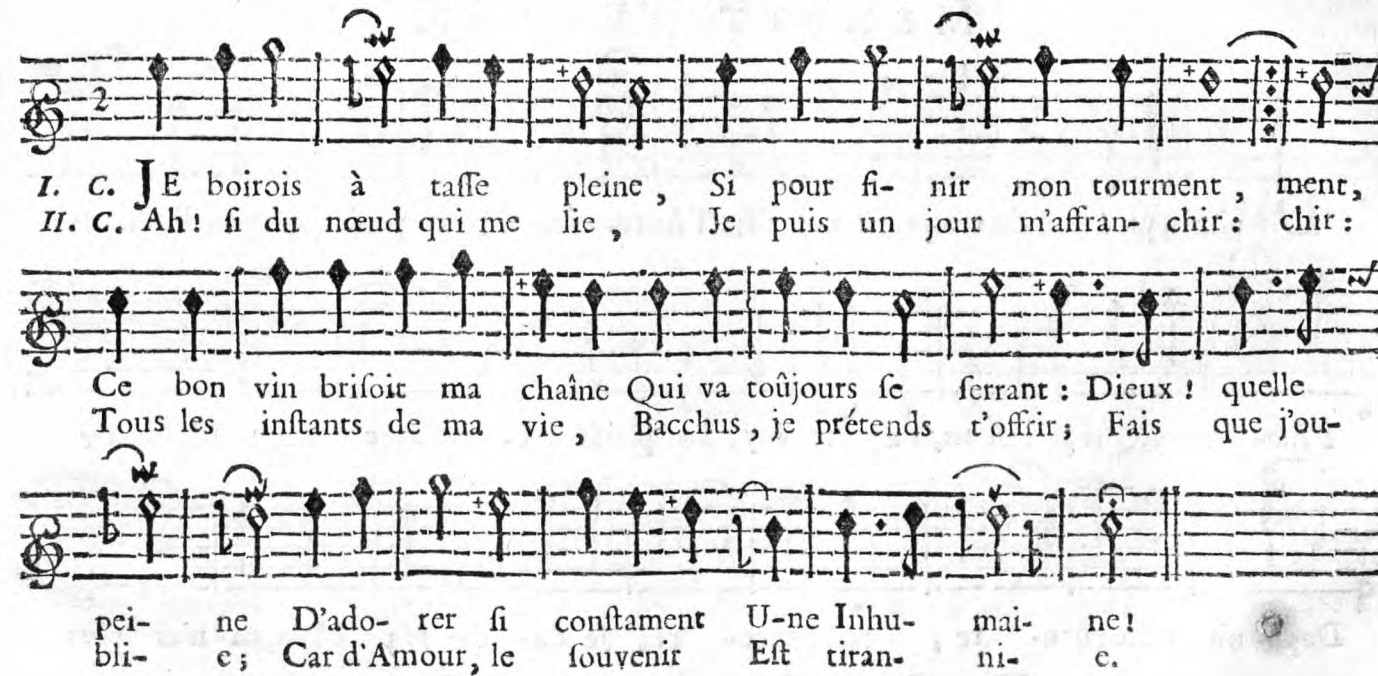
DEUXIEME MENUET.



TEndre Amour, C'est à ta gloi- re Que Di- anc icy tient sa Cour :
Consacrons à la mé- moire De ta vi- ctoi- re, Quelque beau jour ; Plus de lar- mes,
Nos feu- les ar- mes Dans nos Bois, Seront les traits De ton Carquois.

PROGREZ BACCHIQUE S,

Ancien VAUDEVILLE.



I. C. JE boirois à tasse pleine, Si pour fi- nir mon tourment, ment,
II. C. Ah! si du nœud qui me lie, Je puis un jour m'affran- chir: chir:
Ce bon vin brisoit ma chaîne Qui va toujours se serrant: Dieux! quelle
Tous les instants de ma vie, Bacchus, je prétends t'offrir; Fais que j'ou-
pei- ne D'ado- rer si constamment U-ne Inhu- mai- ne!
bli- e; Car d'Amour, le souvenir Est tiran- ni- e.





LES INSTANTS.

MENUET D'ENDEL.



Daphnis, profitons du temps, Je vois déjà l'Auro- re, Je te perds dans peu d'instants :



Baise- moy; Que je ressens, Tu le voy, Le plaisir d'être avec toy ! Mon cher



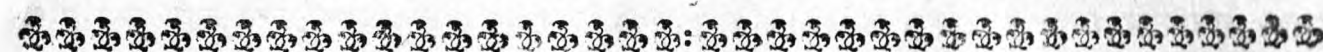
Daph- nis, reste enco- re, reste enco- re; Je t'a- do- re; Mais, tu n'as plus



de transports! Tu t'en- dors: Non, Ingrat, c'est n'aimer pas Que d'être las. Non,



non, non, non Ingrat, c'est n'aimer pas Que d'être las.

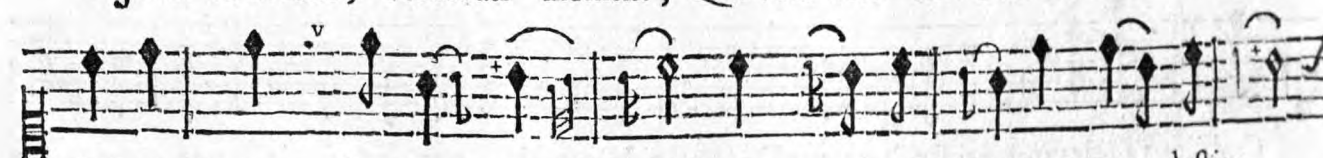


ANCIENNE BRUNETTE.

RONDEAU.



Jour charmant, Heureux moment, Que vous êtes lent Pour un tendre Amant !



De mes maux j'attens la fin: Pour vous qui ré- glez mon destin,



Jour charmant, Heureux moment, Que vous êtes lent Pour un tendre Amant !

Deuxième Couplet.

DE mon fort trop malheureux,
Jeune Iris, tu peux
Faire un fort heureux:
Livre ton cœur en ce jour
Aux plaisirs qu'offre un tendre amour :

De mon fort, &c.



Troisième Couplet.

CHer Tireis,
De ton Iris,
Le cœur est soumis,
Et tout t'es permis:
Menage ce doux instant,
Et fais qu'il coule lentement.

Cher Tircis, &c.



LES DELICES DE COUPERIN.

Gracieusement.

RONDEAU.



Cher Amy, Bannissons le foucy; D'humeur agréable, Soyons-tous à table,



Oublions les trompeuses douceurs Dont cent Inhumaines ont séduit nos cœurs.



Dieu du vin, Fais nous un beau destin, Chasse d'icy l'Amour malin, Il traîne après luy



Le chagrin, Cher Bacchus, Fourni-nous de ton jus; Non, je ne soupire plus, J'en ay connu l'abus:



Cher Amy, Bannissons le fou-cy; D'humeur agréable Soyons-tous à table,



Oubli- ons les trom- peuses douceurs Dont cent Inhu- mai- nes ont se-



duit nos cœurs. D'un es- poir flateur, L'Amour charmoit mon ame;



Mais, dans ma constante flâ- me j'éprou- vay trop de rigueur, De tes at-



traits Je brave icy les traits, Je bois avec toy, Sans me ranger



sous ta loy: Cher Amy. . . &c. jusqu'au mot FIN.



LA CITE' DE LA FIDELITE'.

Air Basque de PIRAME ET THISBE'.

6
8

C'est la liber- té, C'est la vo- lupté Qui nous mène dans
Autre Coupl. Aima- ble Philis, Les Jeux & les Ris Ne te quittent ja-

6
8

C'est la liber- té, C'est la vo- lupté Qui nous mène dans
Autre Coupl. Aima- ble Philis, Les Jeux & les Ris Ne te quittent ja-

ce séjour enchan- té: Un profond se- cret, Des a- mis bien discrets Rendent
mais, C'est toy qui nous fais Goûter à longs-traits Les biens les plus parfaits; Et je

ce séjour enchan- té: Un profond se- cret, Des a- mis bien discrets Rendent
mais, C'est toy qui nous fais Goûter à longs-traits Les biens les plus parfaits; Et je

tous nos transports Exempts de remords. SAns contrainte, De fa pinte
crois que les Dieux Sont biens moins heureux. DAns nos ames, De ses flâmes

tous nos transports exempts de remords. SAns contrainte, De fa pinte
crois que les Dieux Sont biens moins heureux. DAns nos ames, De ses flâmes

L'on y jouit à loisir: Nulle Belle N'est re- belle, Jamais le plaisir N'éteint
L'Amour verse les douceurs, Tu partages Les hommages Que doivent nos cœurs A ses

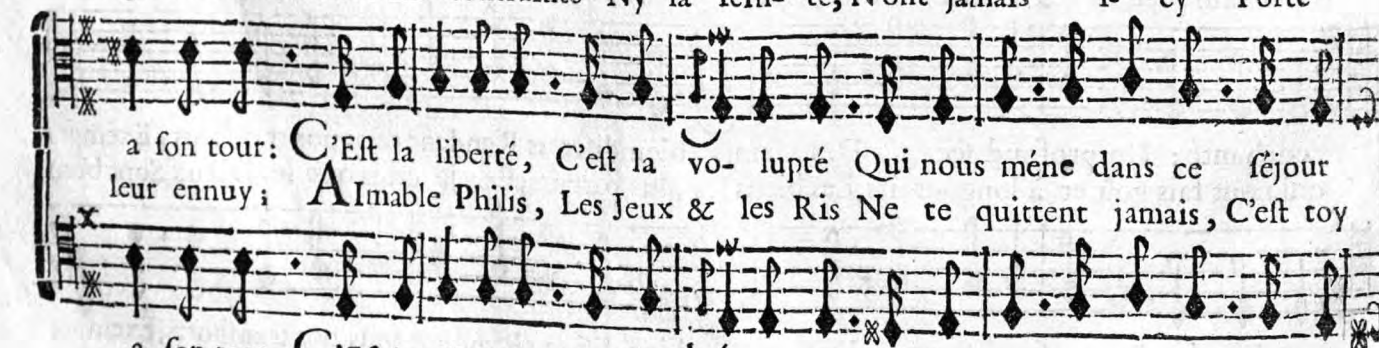
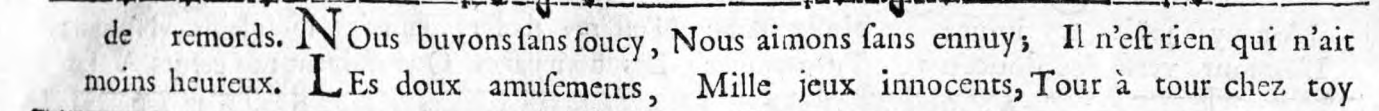
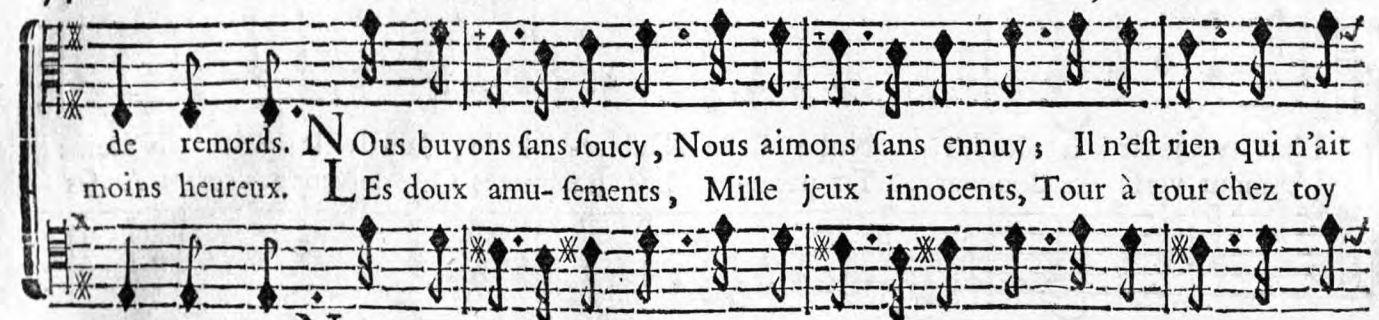
L'on y jouit à loisir: Nulle Belle N'est re- belle, Jamais le plaisir N'éteint
L'Amour verse les douceurs, Tu partages Les hommages Que doivent nos cœurs A ses

le de- sir; C'Est la liberté, C'est la vo- lupté Qui nous mé- ne dans ce séjour
traits vainqueurs; AImable Philis, Les Jeux & les Ris Ne te quittent jamais, C'est toy

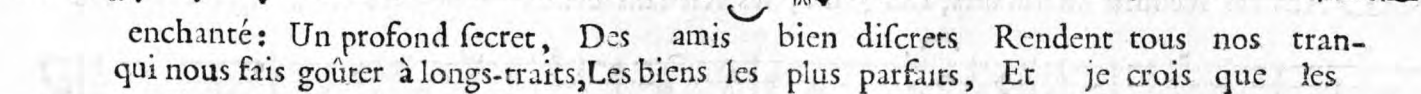
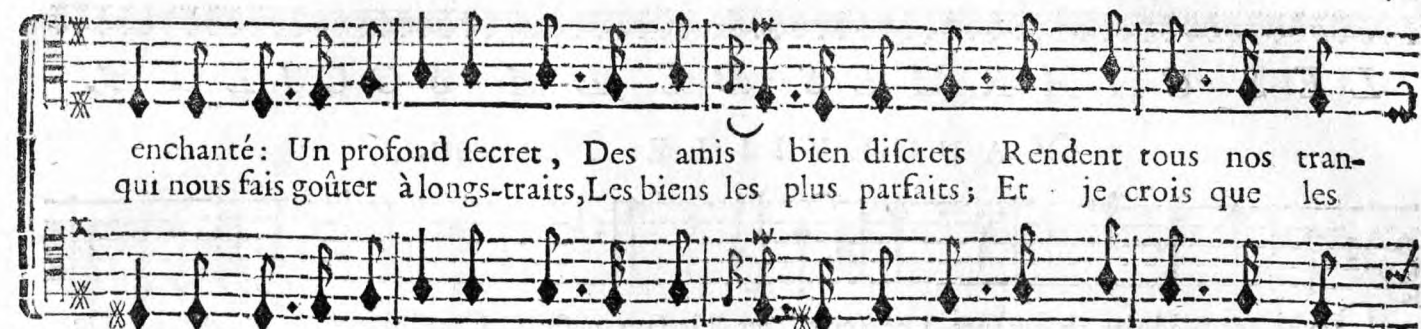
le de- sir; C'Est la liberté, C'est la vo- lupté Qui nous mé- ne dans ce séjour
traits vainqueurs; AImable Philis, Les Jeux & les Ris Ne te quittent jamais, C'est toy

enchanté: Un profond secret, Des amis bien discrets Rendent tous nos transports Exempts
qui nous fais goûter à longs-traits, Les biens les plus parfaits; Et je crois que les Dieux Sont bien

enchanté: Un profond secret, Des amis bien discrets Rendent tous nos transports, Exempts
qui nous fais goûter à longs-traits, Les biens les plus parfaits Et je crois que les Dieux Sont bien



a son tour: **C**'Est la liberté, C'est la vo- lupté Qui nous mène dans ce séjour leur ennuy; **A**imable Philis, Les Jeux & les Ris Ne te quittent jamais, C'est toy



sports Exempts de remords. Dieux Sont biens moins heureux.

LES CHARMES DE LA SOCIÉTÉ.

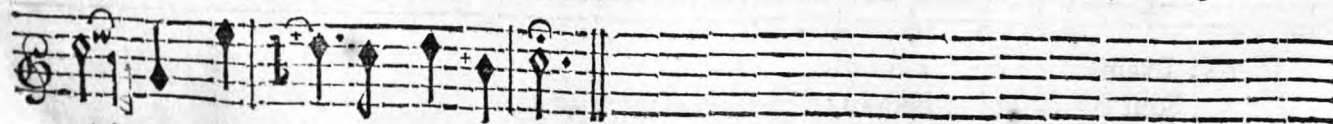
VAUDEVILLE Nouveau.



DANS ces Réduits charmants, Les Jeux, les Ris sans cesse, Conduisent à l'ivresse De



l'esprit & des sens: Les soins & le mystère, Sont écartez d'icy, On s'y voit pour se



plai- re; On s'ai- me sans soucy.

Deuxième Couplet.

Nos plaisirs sont, des Dieux
Les plaisirs ordinaires;
Iris, & bonne chère,
Sont objets de nos vœux
Jamais Beauté rebelle
Ne trouble nos douceurs,
Jamais Beauté nouvelle
N'excite nos ardeurs.

Troisième Couplet.

Du charme de nos jours,
Source délicieuse,
Table voluptueuse,
Enchante-nous toujours:
Tu rends Iris traitable
Sans coûter des soupirs:
Si tes biens sont durables,
Quel comble à nos desirs!

LA MARCHÉ ET LA RONDE.

Air, de l'Opera du JUGEMENT DE PARIS.



Que chacun se mette en train, Que chacun prenne un verre à la main, Amy, c'est un



beau destin De se livrer au vin. Avec ce secours divin, Je perce les nuits &



Je dors le matin, Du petit Lutin, Je brave le chagrin, Il veut m'engager envain:



Que chacun se, &c. Philis, ton souris malin, De mon cœur voudroit trouver le che-



min, Mais je suis à table, Comme inébranlable; Ce plaisir est sans fin. Que chacun se, &c.

LES PARODIES NOUVELLES,
LES BORDS DE LA LOIRE.
Ancien VAUDEVILLE.



2. N E te rendras-Tu jamais
A la douceur de mes traits;
Quitte ce mépris
Des Jeux & des Ris;
On se moque à ton âge
De la Raison & des Maris;
Va, cours au badinage,
Philis,
Va, cours au badinage.

3. C'Est ainsi qu'Amour parloit,
Pendant que Tircis chantoit:
Dans le fond d'un bois;
Sa touchante voix,
Soudain se fit entendre
A la Belle qui s'écria:
Ah! mon cœur devient tendre!
Lon la,
Ah! mon cœur devient tendre!

4. L E Dieu malin l'apperçut,
Dabord, il le reconnut:
Brunette aux yeux doux,
Il est fait pour vous;
Aimez-le sans mystère;
A Cythere on vous le forma,
Au bon goût de ma Mere,
Lon la,
Au bon goût de ma Mere.

5. P Hilis, qui fût autrefois
Si rêveche aux douces loix,
Dans ce beau séjour,
Reconnut l'Amour,
Et devint sa conquête:
Elle aime depuis ce jour là:
Je ris de sa défaite,
Lon la,
Je ris de sa défaite.

ET LES VAUDEVILLES INCONNUS.
NOUVELLE INVOCATION.

Ancien VAUDEVILLE, *Enfant amoureux.*



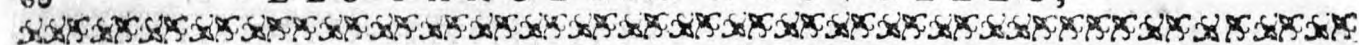
Deuxième Couplet.

C'Est donc pour vous la Belle
Au teint frais, aux beaux yeux,
Qu'à mon secours j'appelle
Appollon dans ces lieux,
Je sens déjà qu'il mêle
Dans mon timide effort,
Quelque doux accord.

Troisième Couplet.

J E vous trouvay charmante,
Je vous l'ay dit cent fois:
Quelque Demon me tente
De vivre sous vos loix;
Et ce qui me tourmente,
Je n'ay pas le pouvoir
De le concevoir.

E Xcusez ma jeunesse;
Ah! si j'étois plus grand:
Des marques de tendresse
Suivroient mon compliment,
Le tems qui fuit sans cesse,
Me donnera bien-tôt
Tout ce qu'il vous faut.



M A R C H E T U R Q U E,

De M. DUBOIS, le Basson.



Clim- ne, Clime- ne Se rit de ma peine; Mais Sile- ne, Sile- ne



L'adou- cit: Il bannit mon tendre dépit, C'est envain qu'Amour me poursuit,

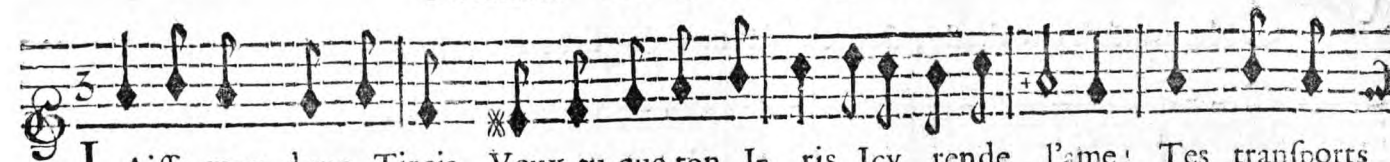


Je bois du vin; Destin, Ainsi ta rigueur fuit.

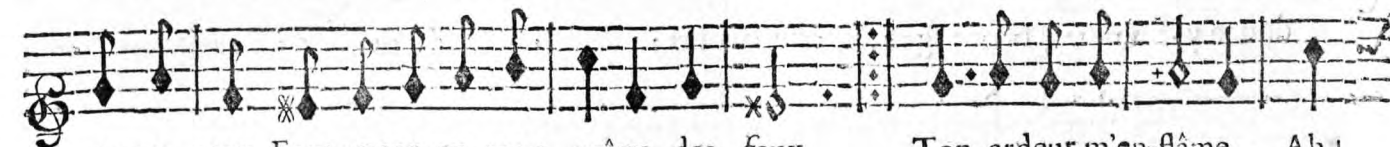


M E N U E T S.

Premier M E N U E T.



L'Aiſſe-moy donc, Tircis, Veux-tu que ton I- ris Icy rende l'ame! Tes transports



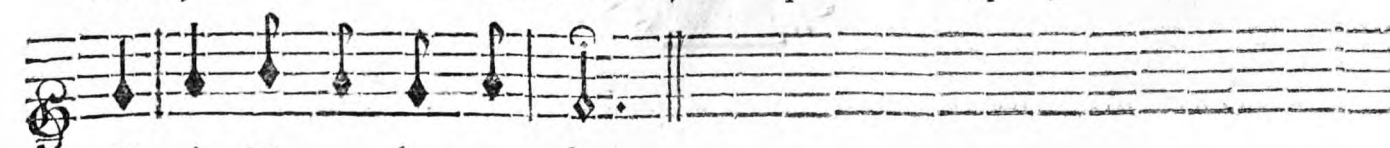
amou- reux Font encor en moy, naître des feux. Ton ardeur m'en-flâme, Ah!



je me pâ- me; Mais, puisſque tu le veux, Cher Tir- cis, Mourons donc tous deux, Re-



double, ton ardeur m'en- flâme: Ah! je me pâme: Mais, puisſque tu le veux, Cher



Tir- cis, Mourons donc tous deux.

DEUXIÈME MENUET.

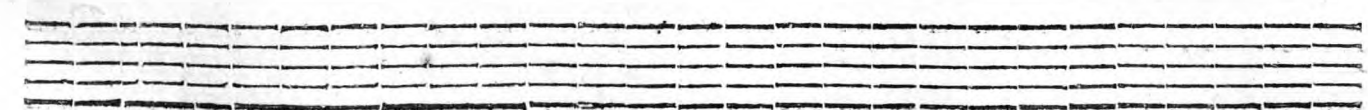
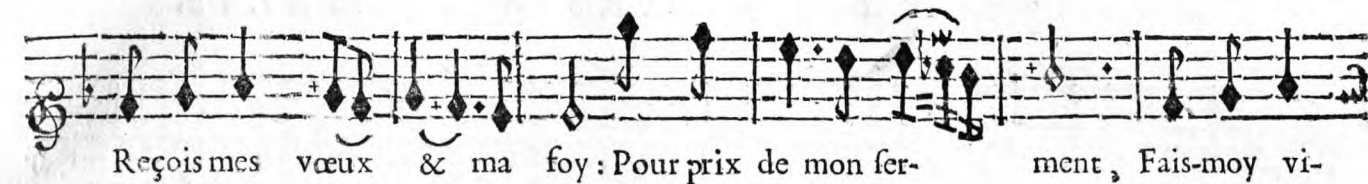
Charmante Ten-dresse, Source de mes de-firs; Non, jamais les Dieux, D'une plus douce y-vresse, N'ont goûté les plai-firs: Tu m'ac-ca bles de traits ai-ma-bles; Fais que des plaisirs du-ra-bles, Payent nos sou-pirs



VOEUX DE VIVRE CONTENTS.

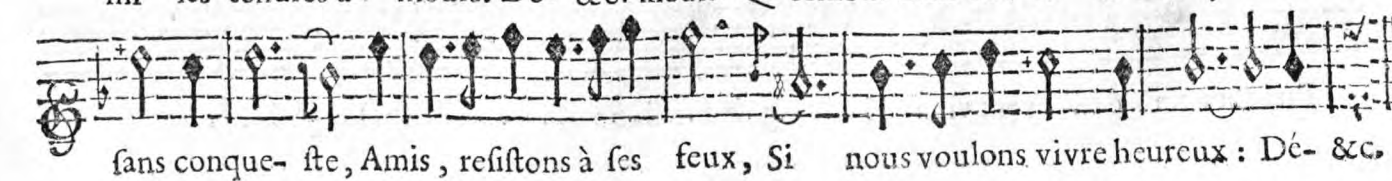
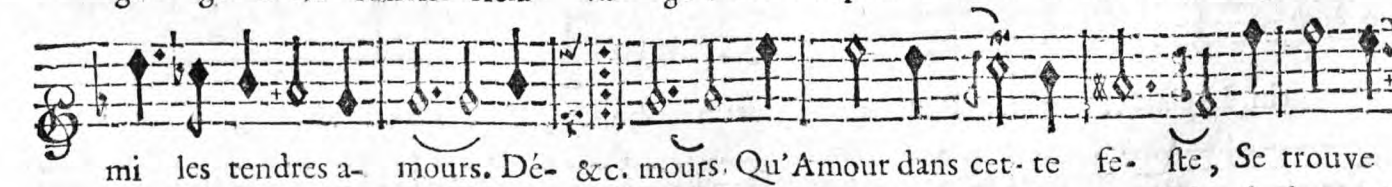
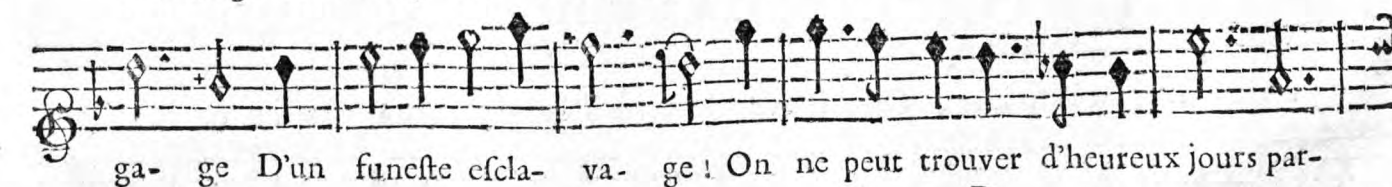
Air, du premier Acte de TARSIS ET ZELIE.

Les chagrins ac-cablent mon a-me; Le Dieu du vin veut les ban-nir, Il peut seul é-teindre ma flâ-me; Versez, j'en perds le tri-ste souve-nir; Sa li-queur Répand dans mon cœur La tranquil-le dou-ceur, Qui fait le vrai bonheur: C'est fo-li-e; Sou-pirs Et tendres de-firs For-ment les trou-bles de la vi-e; Tous mes sou-haits



Premier Air, du second Acte de l'Opera de T A N C R E D E.

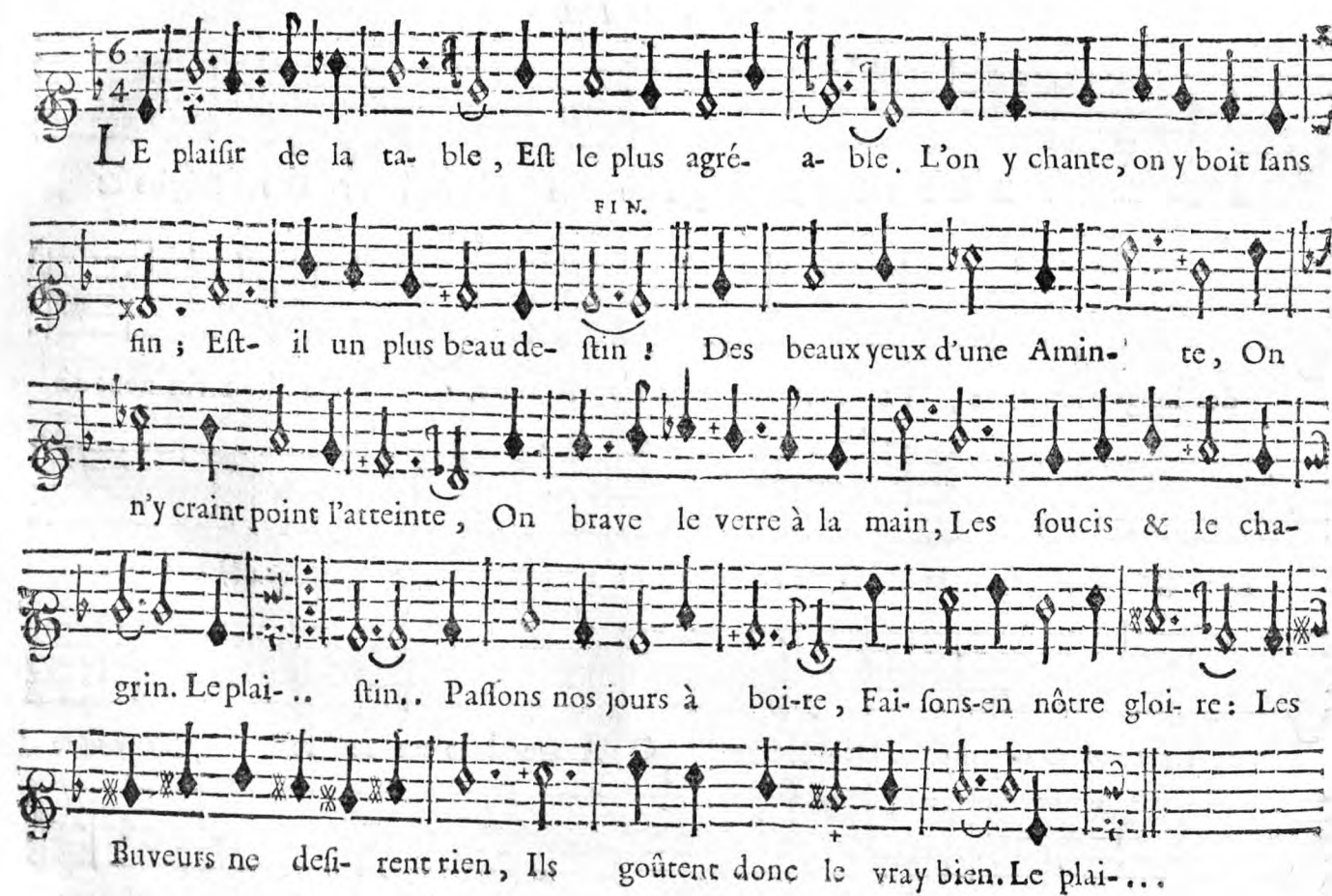
R O N D E A U.



DEUXIÈME AIR, du même.

RONDEAU.

S U I T E.



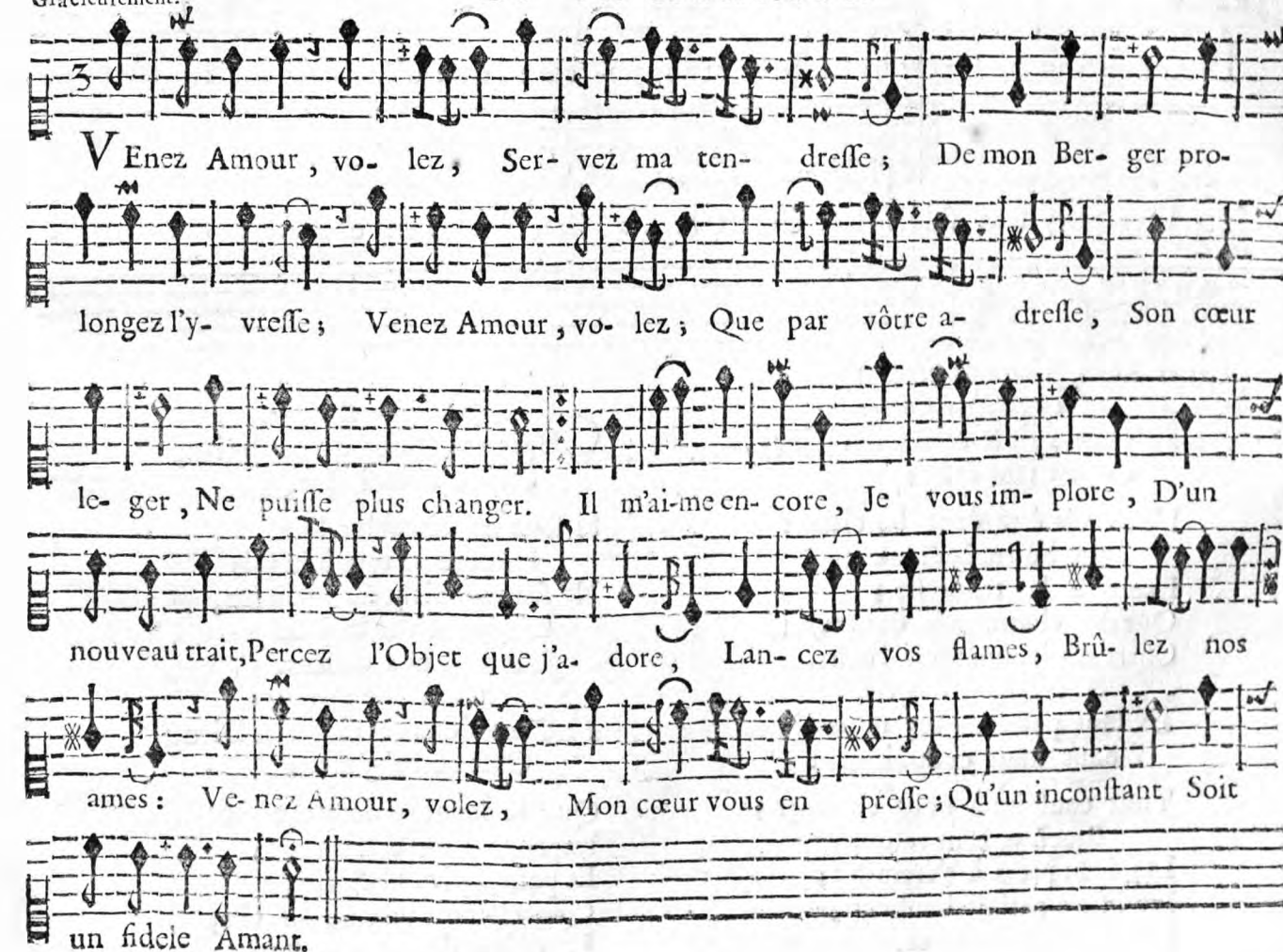
LE plaisir de la ta- ble, Est le plus agré- a- ble. L'on y chante, on y boit sans
fin ; Est- il un plus beau de- stin ! Des beaux yeux d'une Amin- te, On
n'y craint point l'atteinte, On brave le verre à la main, Les fous & le cha-
grin. Le plai- .. stin.. Passons nos jours à boi-re, Fai- sons-en nôtre gloi- re : Les
Buveurs ne desi- rent rien, Ils goûtent donc le vrai bien. Le plai- ...



PIECE DE VIOLE,

De M. ALARIUS.

Gracieusement.



Venez Amour, vo- lez, Ser- vez ma ten- dresse ; De mon Ber- ger pro-
longez l'y- vresse ; Venez Amour, vo- lez ; Que par vôtre a- dresse, Son cœur
le- ger, Ne puisse plus changer. Il m'ai-me en- core, Je vous im- plore, D'un
nouveau trait, Percez l'Objet que j'a- dore, Lan- cez vos flames, Brû- lez nos
ames : Ve- nez Amour, volez, Mon cœur vous en presse ; Qu'un inconstant Soit
un fidele Amant.

L'AMOUR SANS FIN. VAUDEVILLE.



DAns ces lieux, les Jeux & les Ris Suivent nos tra- ces : ces : L'Amour conduit nos de-
firs, Leurs pas y font suivis Des Plaisirs & des Graces; Que de char-mantes douceurs,



Chers Amis, pour nos cœurs!

Deuxième Couplet.

L'On y voit le Nectar des Dieux,
Couler sans cesse :

L'on croit être dans les cieux :

Un Son mélodieux
Excite à la tendresse ;
Que de charmantés douceurs!
Chers Amis, pour nos cœurs.

Troisième Couplet.

Nous pouvons icy nous aimer
Sans nous contraindre :

Tout conspire à nous charmer ;
Bacchus sçait ralumer
Les feux prêts à s'éteindre ;
De nôtre parfait bonheur,
Il veut être l'Auteur.

¶

Quatrième Couplet.

Cupidon, jaloux de ses droits,
Seroit à craindre,

Si sous ces aimables loix,
Nos cœurs tous à la fois
Ne se rangeoient sans feindre,
Et si le Dieu des Raisins
Regloit seul nos destins.

Cinquième Couplet.

Accordons ces aimables Dieux,
C'est nôtre gloire :

Que le langage des yeux
Exprime nos deux feux;
Et pour finir l'Histoire,
Que chacun prenne du vin,
Et qu'on s'aime sans fin.

L'OUBLI DES INHUMANES.

AIR NOUVEAU.



UN trop fune- ste amour avoit séduit mon cœur, J'étois à chaque in- stant en



bute à mille al- lar- mes, l'Objet qui me charmoit méprisoit mon ardeur, L'excès de



sa rigueur, ajoûtoit à ses char- mes. Mais, du grand Dieu du vin j'implo-



ray le se- cours Je trouvay dans son jus, de quoy guérir ma pei- ne;



Je luy sacrifi- ay le reste de mes jours; Pour prix de mon encens j'oubli-

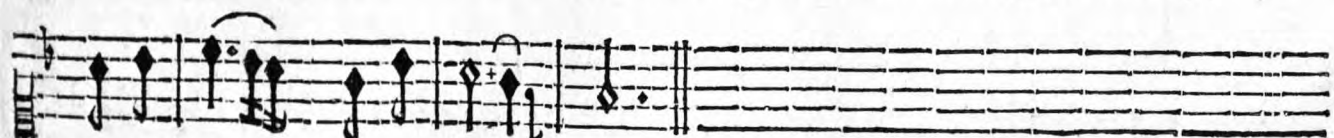
M



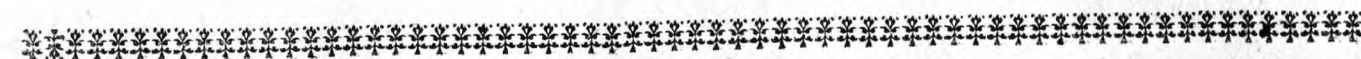
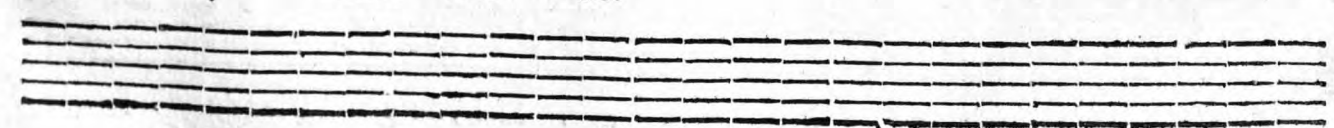
ay l'Inhu- mai- ne. Je luy sacrifi- ay le reste de mes jours; Pour prix de



mon encens, j'oubliai l'Inhu- mai- ne; Pour prix de mon encens, j'oubli- ay,



j'oubli- ay l'Inhu- mai- ne.



LA F I L E U S E,

De M. COUPRIN.

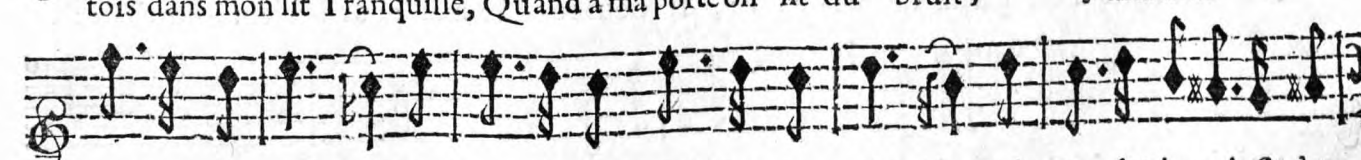
Legerement.



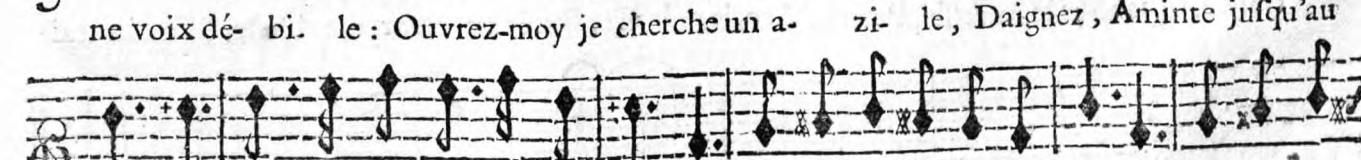
J'Etois dans mon lit Tranquille, Je goûtois le fruit d'une dou- ce nuit: J'é-



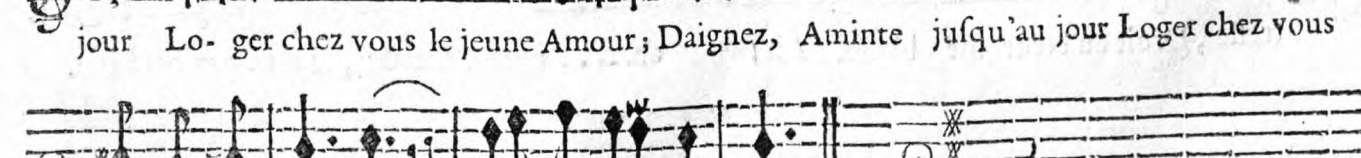
tois dans mon lit Tranquille, Quand à ma porte on fit du bruit; J'entendis u-



ne voix dé- bi. le: Ouvrez-moy je cherche un a- zi- le, Daignez, Aminte jusqu'au

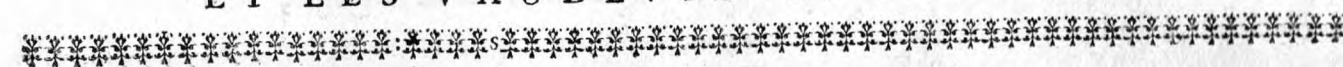
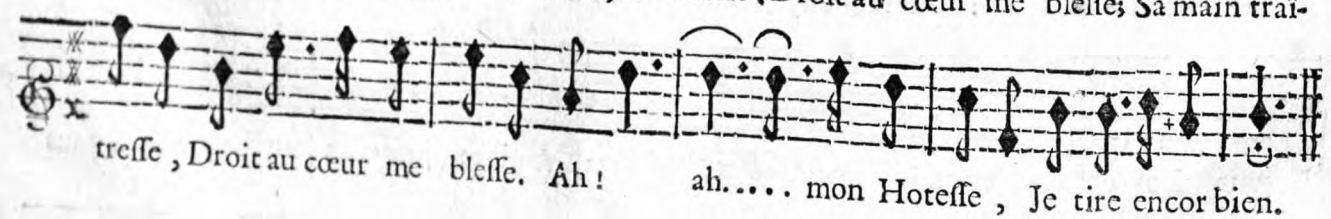
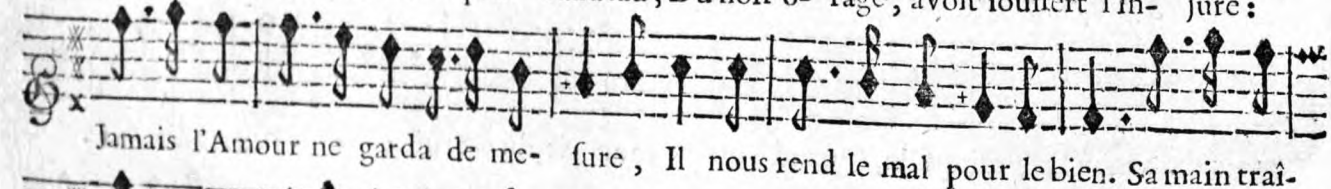
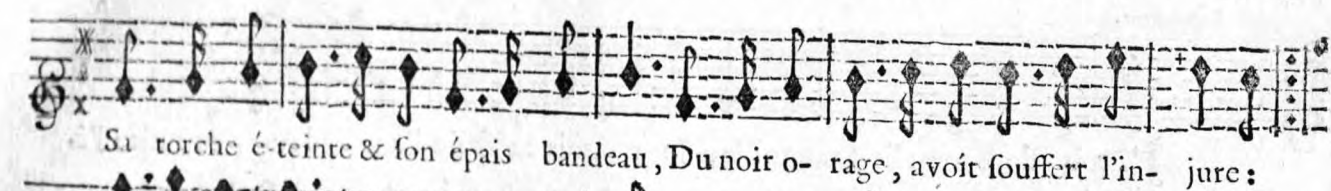
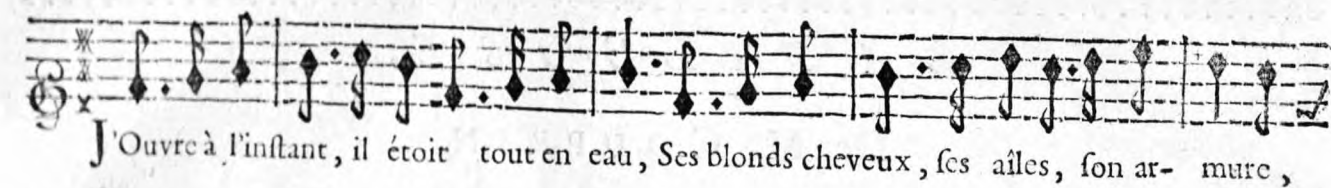


jour Lo- ger chez vous le jeune Amour; Daignez, Aminte jusqu'au jour Loger chez vous



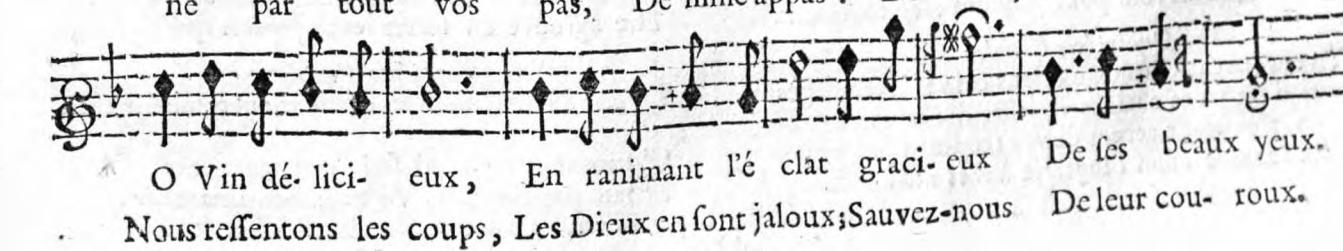
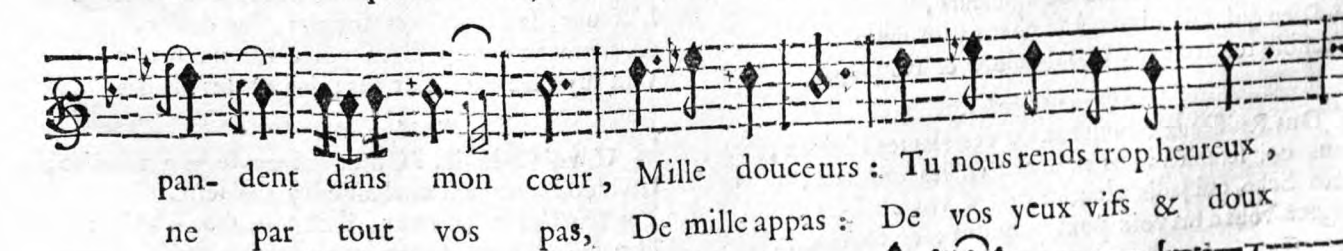
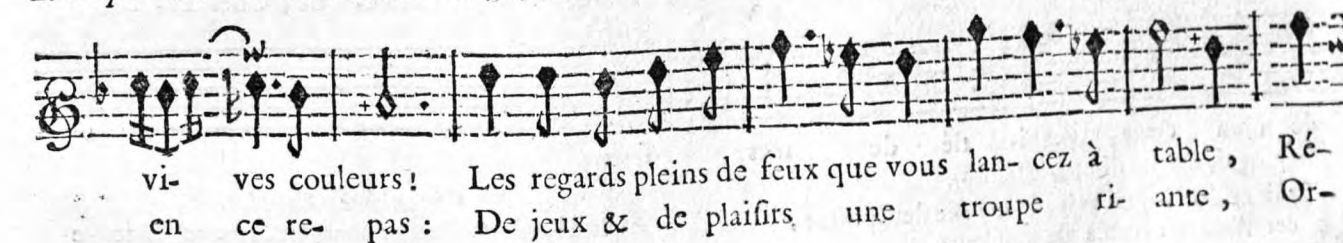
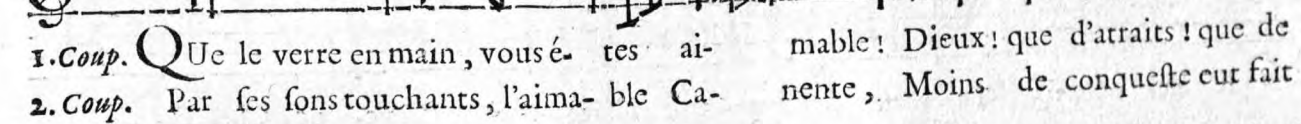
le jeune Amour, chez vous le jeu- ne Amour.

S U I T E.



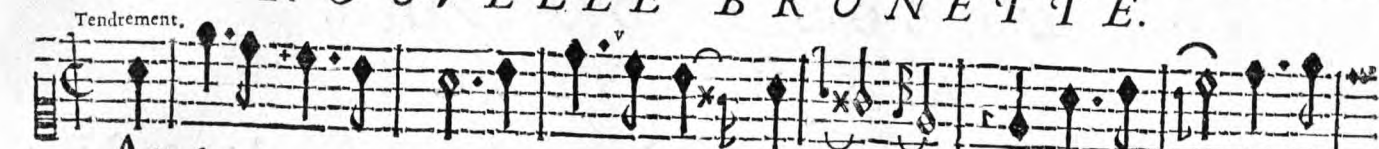
L'ELOGE DU VIN.

AIR NOUVEAU.



NOUVELLE BRUNETTE.

Tendrement.



As- sure mon bon- heur, di- soit un jour Phi- le- ne, Amour, Amour, fa- vo-
ri- se mes vœux: Tu peux seul atten- drir l'insen- sible Clime- ne, Cher Ti- ran
de mon cœur, prens pi- tié de mes feux.

Deuxième Couplet.

C'Étoit au fond d'un bois, dans l'Isle de Cythere,
Que cet Amant accablé de douleurs,
Au Dieu qui fait aimer, à sa charmante mere
Adressoit tendrement & sa plainte & ses pleurs.

Troisième Couplet.

Vous Ruisseaux amoureux de ces riantes Plaines,
Vous qui semblez vous plaindre en les quittant,
Vous Echo, qui jadis pleurâtes dans vos chaînes,
Joignez-vous à ma voix pour plaindre mon tourment.

Quatrième Couplet.

Et vous, petits Oiseaux, qui sous ces verts feuillages
Portez si bien vos chaînes & leurs douceurs,
Par les plus beaux accens de vos tendres ramages,
Rendez sensible enfin l'Ingrate à mes malheurs.

Cinquième Couplet.

Ainsi l'ardent Berger chantoit dans ce bocage
L'amour, ses feux, les soupirs, les desirs,
Au moment que ce Dieu porté sur un nuage,
Vint luy dire qu'il fait ses soins de ses plaisirs.

Sixième Couplet.

Tu vois, dit-il, l'Objet qui cause ton martyre,
Un doux sommeil enchaîne icy tes sens,
J'ay sçu fléchir son cœur, il est sous mon empire;
Elle aprouve en secret les transports que tu sens,

Septième Couplet.

Grand Dieu, dont les bienfaits ont comblé ma ten-
dresse,
Charmant Amour qui finis mes tourments,
Je jure par tes feux, de t'adresser sans cesse,
D'un cœur simple & soumis, le culte & les encens.



LES ONDES.

Piece de Clavecin, de M. COUPRIN.

RONDEAU.



Je sens fremir les airs, Un doux Zéphir s'é- leve, Et sou- leve L'em- pire des
mers. Je sens frémir les airs, Un doux Zéphir s'é- leve, Et sou- leve L'em- pire des
mers. Je vois l'On- de en re- pos... Je la vois s'agi- ter le long de ces ri-
vages, j'entends reten- tir les Echos Des bocca- ges Du murmu- re des
eaux. Je sens, &c. mers: Les Plaisirs & les Jeux, les Tritons a-oureux na-



gent sur l'Onde, Tout annonce au monde En ce jour Le règne heureux de la me-



re d'Amour. Je sens, &c. mers. La vive Drya- de sort des forêts, La jeune Na-



yade Chante ses attraits, Déjà Neptune l'aime, Il suit son Char, Et vient luy



même verser le nectar. Je sens, &c. mers. Mais, tout tremble, L'Onde se rassemble,



Des sombres ca- ver- nes d'E- ole, Le vent s'envo-



le, Le vent s'en-

vo- le. L'On- de gron- de, L'On- de gron-



de, L'On-de gron-



de. La nature à son tour, Par ce léger o- rage, Rend hommage A la



mere d'Amour. La nature à son tour, Par ce léger o- rage, Rend hommage A



la mere d'Amour. Rend hommage à son tour A la mere d'Amour.



L A C O N T R E - D A N S E .



A Ce ne- star di- vin, Je me livre ; S'il m'enivre, Quel heureux destin ! . fin !
 II. Coup. Le plaisir enchanteur De la table, Rend aimable Le plus froid Buteur : veur :



Que dans ces lieux, Le tendre Amour en grôte ; Tout le monde Doit craindre ses
 C'est en trinquant, Que l'homme qui sommeille, Se ré- veille Dans le même in-



feux , Bacchus vaut mieux : Que chacun à la ronde, Me réponde , C'est le
 stant : D'un fort heureux, Lorsque ce jus a- bonde, Tout le monde Voit com-



Dieu des Dieux,
 bler ses vœux.



L U S A G E D E S J O U R S .

M U S E T T E .



RONDEAU. FIN.
 Jouissons des beaux jours, le temps presse, Il s'en-vole & ne revient ja- mais :



Ce bon vin excite à la ten- dresse, D'Iris, il rani- me les attrait. Jouis-...



A nos ardeurs livrons icy nos âmes, Loin de nous l'Amant pâle & ja- loux : Dieu



tout puissant, cher auteur de nos flâmes, Montre-nous nos Belles sans couroux, Forme a-



vec Bacchus un sort si doux Jouis-.. jusqu'au mot FIN.

LES AMANTS SOUMIS,

Air du Quatrième Acte de BELLEROPHON.

Que les Plaisirs Reglent tous nos de- sirs; Que de nos chaînes S'éloignent les
 pei- nes: Au tendre Amour, Adressons tour à tour, Nos vœux soumis, nos
 ar- deurs mutu- el- les: Qu'icy les Belles, Toujours fi- delles Pour
 les Amants, brûlent des plus beaux feux. Dans le bel âge, Ce se- roit dom-
 mage, Si, quand l'Amour nous en- ga- ge, Nous refusions le sort le plus heureux.

ADDITION AUX OUVERTURES

de M. DE LULLY.

Nous vivons i- cy Sans soins, sans soucy, Bacchus & l'Amour Nous comblent tour à
 tour; Beaux yeux gracieux, Et Vin délici- eux Si tu n'es pas joyeux, Va chercher
 mieux, Je me trouve si bien, Que je compte pour rien Tout autre bien;
 Peu touché des lauriers Qu'à nos Guerriers Donne Bel- lone, Je n'iray point par un
 il- lu- stre effort, Faire insulte au fort Et courir à la mort, C'est aux Co s.



DEZ, Ces Heros déci- dez, A suivre Mars & courir aux hazards Sur les pas



des Césars: Plein de respect pour eux, Je fais des vœux Que leurs Faits glori-



eux E- tonne jusqu'à nos derniers Neveux: Je les vois dans les Cieux, Assis au



rang des Dieux: Mais, si Jupiter, m'appellant à luy, Voudoit près d'eux me placer aujour-



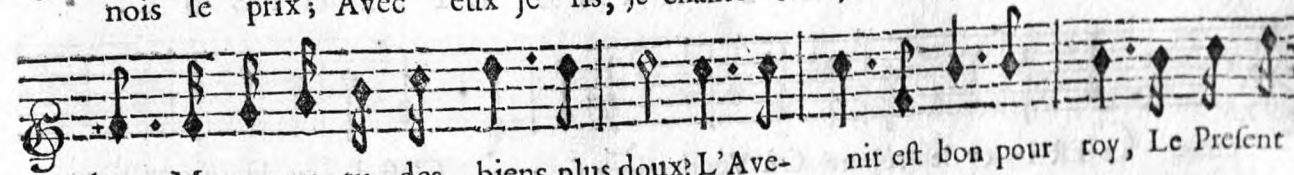
d'huy, Je luy dirois: Maître des Rois, Attend, suspend tes droits; Mon I-



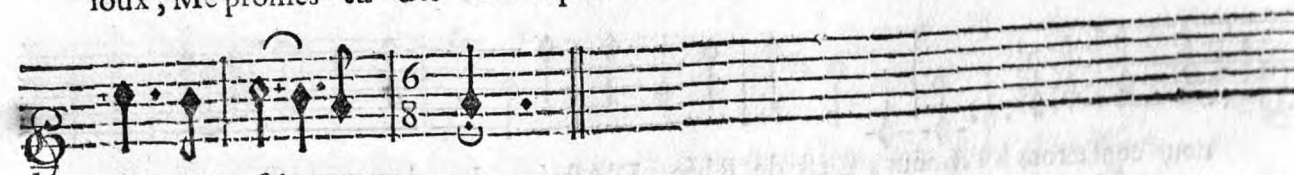
ris A pour moy le cœur pris; Je l'aime, & j'ay des A- mis, J'en con-



nois le prix; Avec eux je ris, je chante & je boy; Dy-moy Dieu ja-



loux, Me promes- tu des biens plus doux? L'Ave- nir est bon pour roy, Le Present

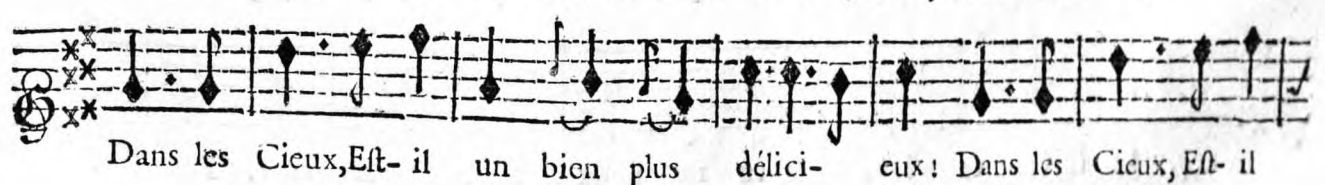
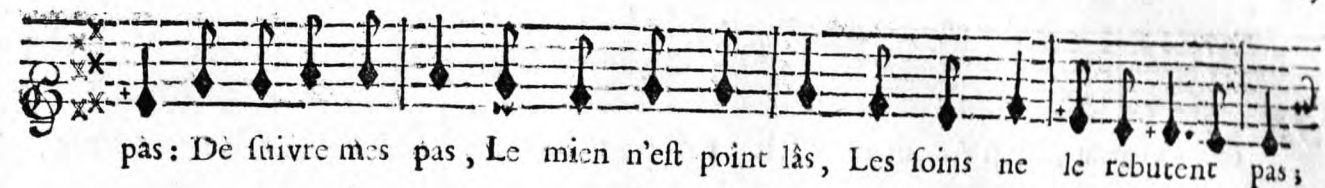
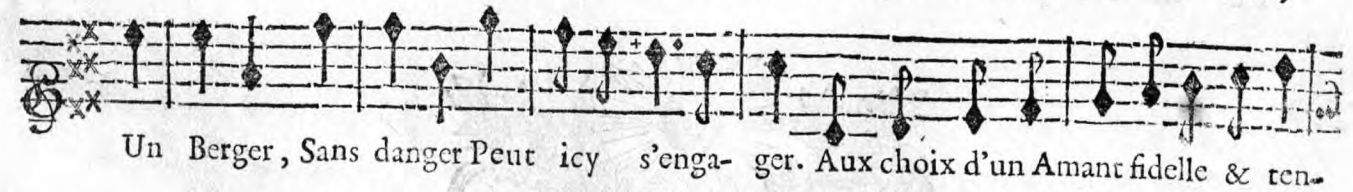


seul est fait pour moy.



L A C O U R D E V E N U S.

CHACONNE DE PIRAME ET THISBÉ.



mou- vement , Mon Amant me fait naî- tre ! Dans un seul moment, De mon cœur ,

Je sens ranimer l'ar- deur; Qu'elle vi- ve lan- gueur! O Vertu, Dy- moy

que demande tu? N'ai- je pas comba- tu, J'ay plus fait pour toy,

En suivant ta loy, Que tu ne peux faire pour moy. J'ay plus fait pour

toy, En suivant ta loy, Que tu ne peux faire pour moy. Ton

se- cours me paroît en aimant, Trop foi- ble con-

tre un Amant ; Mais, je le vois dans cette re- traite, Vient- il me cher-

cher ? Dans mes yeux il ver- ra ma dé- faite, Je- veux me cacher

dans ce bois : Toy ma voix, Cette fois du silence fuit les

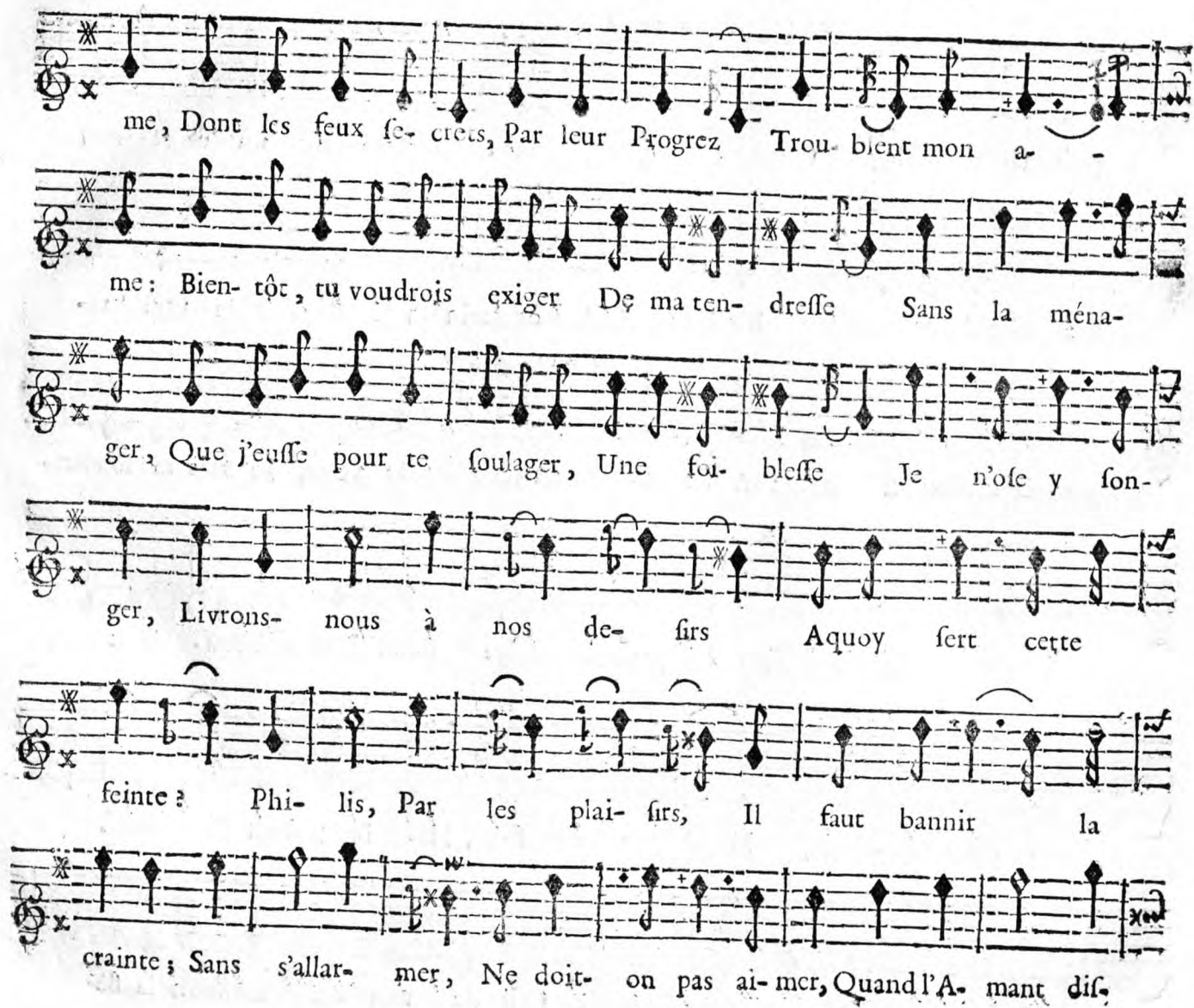
loix; Plus de propos Aux Echos, Laissons- les en repos : Tircis

entendoit ces mots : Vous ne m'aimez plus, Luy dit le Berger- tout confus, Vos cru-

els refus Seront défor- mais super- flus; Aux fonds des fo- rets, A ja- mais, O ij

De vos doux at- traits, Je veux braver les traits. Vous ne m'aimez plus,
 Luy dit le Ber- ger tout con- fus, Vos cruels re- fus, Seront défor- mais
 super- flus; Aux fonds des fo- rêts, A ja- mais De vos doux at- traits,
 Je veux braver les traits. On se lasse enfin de souffrir, Oüy je vais me gué-
 rir, Et ne veux plus languir Cruel- le, Ny mourir fidel- le: On se
 lasse enfin de sou- frir, Oüy je vais me guérir, Et ne veux plus lan-

guir, Cruel- le, Ny mourir fidel- le: Et bien- tôt un objet nou-
 veau Déchirant mon fatal bandeau, D'Amour éteindra le flam- beau Qui ra-
 nimoit un feu si beau: A ses genoux me vengeant de vous, Je vais me soumet-
 tre à des coups, Que rien ne pouvoit rendre doux Que mon cou- roux.
 MINEURE.
 Mon cher Tir- cis, Si je te suis, He- las! dans l'é- tat.
 où je suis, Je crains un vainqueur Qui de mon cœur Connôit la flâ-



me, Dont les feux se- crets, Par leur Progrez Trou- bient mon a-

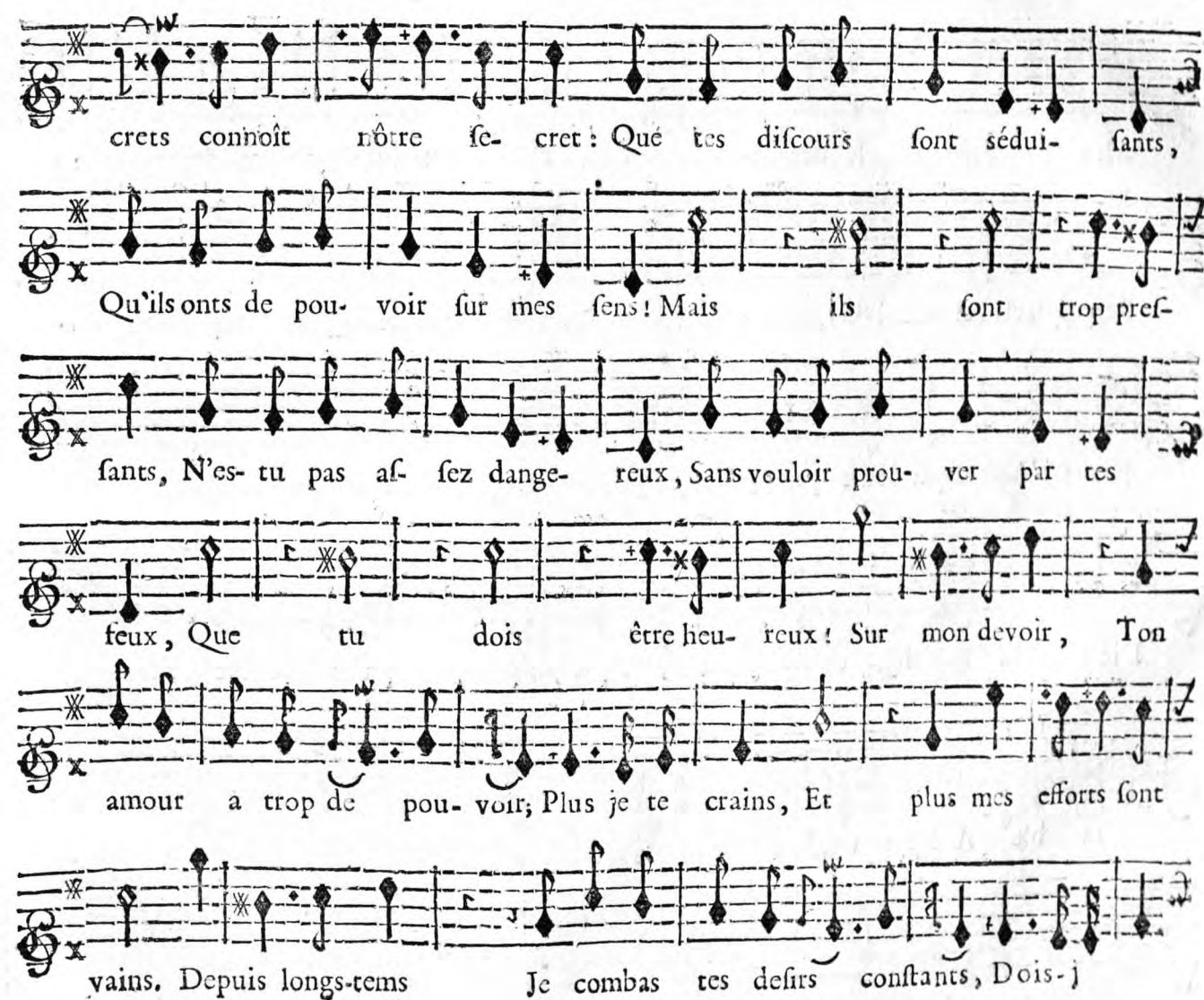
me: Bien- tôt, tu voudrois exiger De ma ten- dresse Sans la ména-

ger, Que j'eusse pour te soulager, Une foi- bleffe Je n'ose y fon-

ger, Livrons- nous à nos de- sirs Aquoy sert cette

feinte? Phi- lis, Par les plai- sirs, Il faut bannir la

crainte; Sans s'allar- mer, Ne doit- on pas ai- mer, Quand l'A- mant dis-



crets connoît nôtre se- cret: Qué tes discours font sédui- fants,

Qu'ils ont de pou- voir sur mes sens! Mais ils font trop pres-

fants, N'es- tu pas as- sez dange- reux, Sans vouloir prou- ver par tes

feux, Que tu dois être heu- reux! Sur mon devoir, Ton

amour a trop de pou- voir; Plus je te crains, Et plus mes efforts font

vains. Depuis longs-tems Je combas tes desirs constants, Dois- j

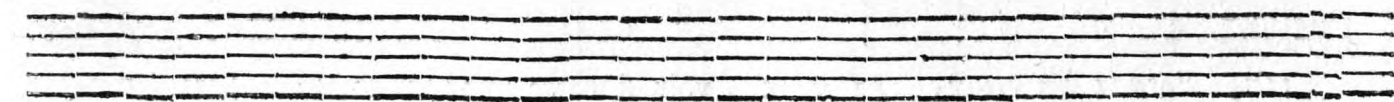
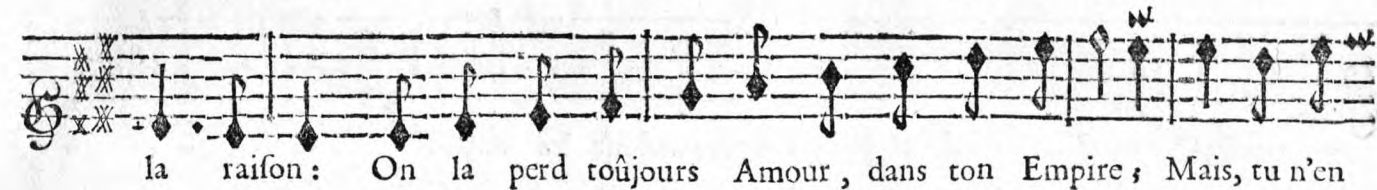
LES PARODIES NOUVELLES,

MAJEURE.

Ah ! peux-tu le deman- der ? Elle vou- lut encor ja- ser ; Mais le
Berger, Par un doux bai- ser, Borna le cours Des vains discours Qu'elle répétoit tou-
jours ; L'Amour par leurs yeux , S'expliquoit mieux , Et c'est le vrai langage des
Dieux : Un si- len- ce ai- ma- ble , Tout jusqu'aux Zéphirs devint favo-
ra- ble A leurs tendres soupirs ; Quel enchantement pour des cœurs bien é-
pris , Ces fidèles Amants de leur bonheur surpris , Se livrent à l'Amour qui

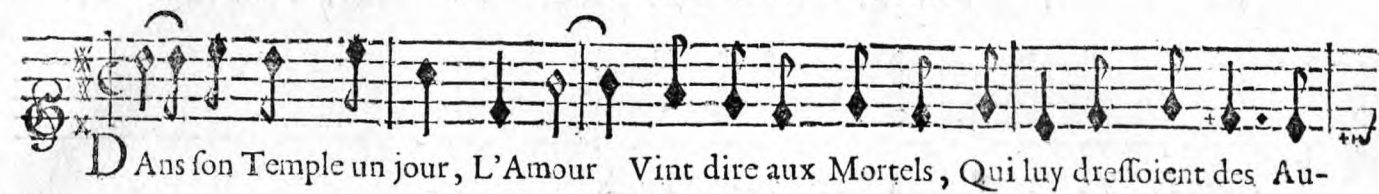
ET LES VAUDEVILLES INCONNUS.

resserant leurs chaî- nes, Sçait les embrâser avec un tel ac-
cord , Qu'aux plus tendres plaisirs cette ardeur les entraî-
ne Sans effort ; Doux ravissement , Vous êtes le prix si charmant , De l'empresse-
ment D'un Berger qui sçait tendrement Donner sa leçon De façon , Que sur
le gazon , S'envo- le la raison. Doux ravissement , Vous êtes le prix si char-
mant , De l'empresse- ment D'un Berger qui sçait tendrement Donner
p

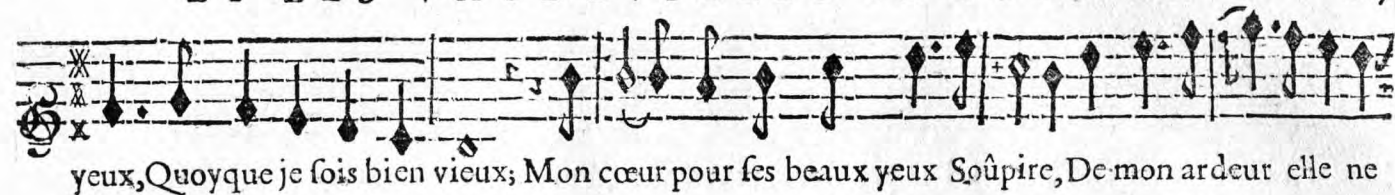


LES CARACTERES DE LA DANSE, ET DES AMANTS.

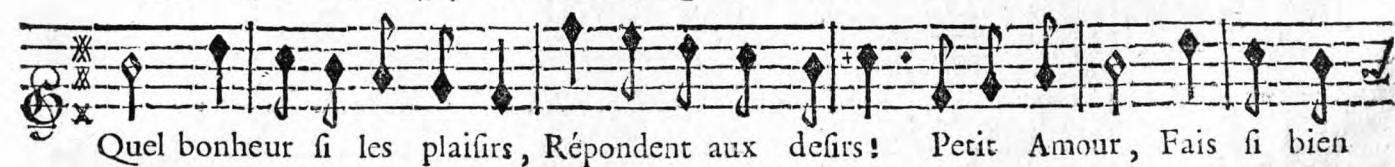
De M. R E B E L - Pere.



C O U R A N T E.



M E N U E T.



B O U R E E.

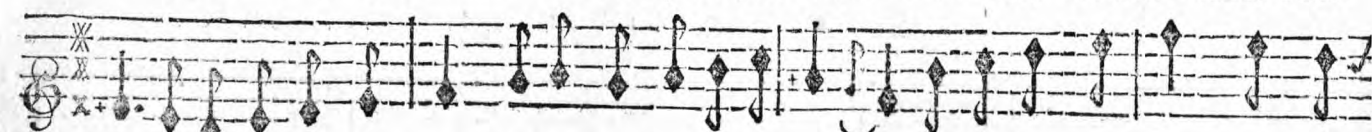




re, il ne m'entend pas; Dieu propice aux Amants, Peins luy mes tourments, Dis- luy, re-



dis- luy tout ce que je sens: Envain mes yeux, Montrent leurs feux, Envain dessus l'her-



bette, Je fais de mon mieux, Il ne voit pas sa conquête; Epargne à mon cœur, Dieu vain-

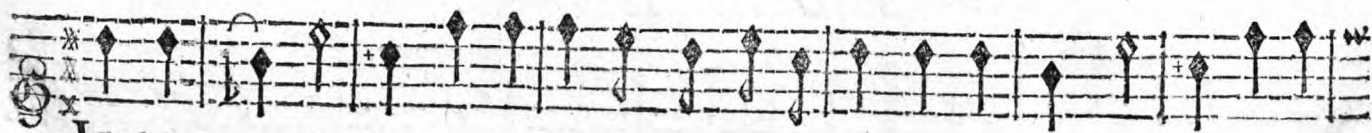


queur, L'aveu d'une ardeur, Qu'il devoit tâcher Aumoins de m'arracher, Avec



tes traits charmants, Peins luy mes tourments, Dis- luy, redis- luy tout ce que je sens.

C H A C O N N E.



Je suis beau, Bienfait, J'ay de l'esprit, j'ay du caquet, Je suis beau, bienfait, Je suis



badin, je suis foler, J'affecte des airs étourdis, Mes habits sont tous des mieux choisis:



Je suis bien poudré, Je fais toujours l'homme affairé; Cependant par envie, L'on dit,



Que de moy l'on rit, En tous lieux; Quoique je publie, On ne me croit pas tou-



jours heureux; J'ay des beaux yeux Bleux, J'ay des talents, Grands, J'ay des dents: J'ay la tresse

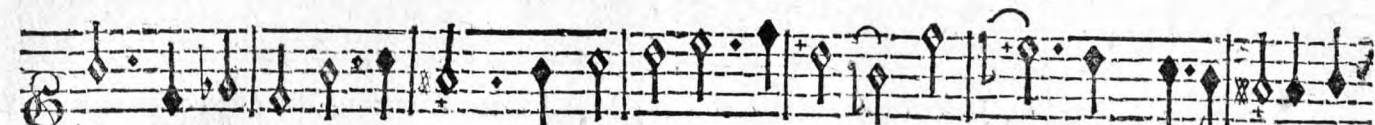


brune, Cependant je suis sans bonne fortune, Amour, Mets donc mes attraits au

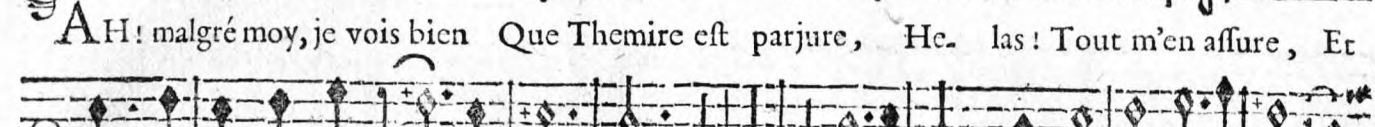


jour; Je suis content sans les cœurs, Ny les faveurs, Pourvu qu'on me croye bien re- çû.

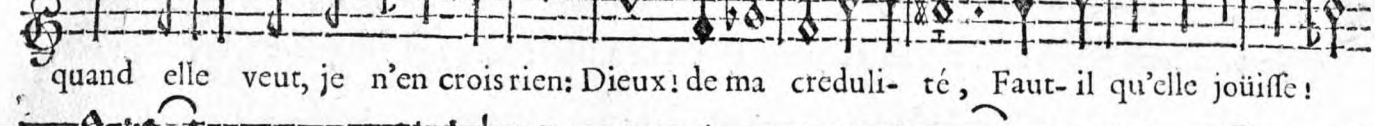
LES PARODIES NOUVELLES,
S A R A B A N D E.



AH! malgré moy, je vois bien Que Themire est parjure, He. las! Tout m'en assure, Et



quand elle veut, je n'en crois rien: Dieux! de ma creduli- té, Faut-il qu'elle jouisse!

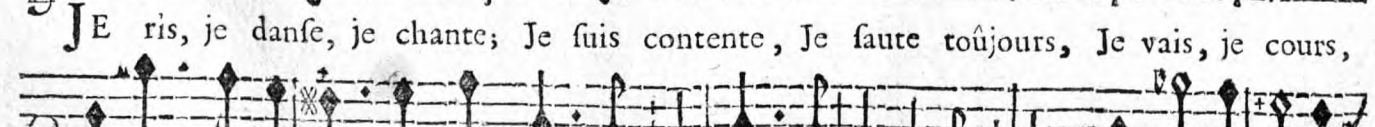


Qu'elle ait moins d'arti- fice, Amour, ou qu'elle ait moins de beau- té.

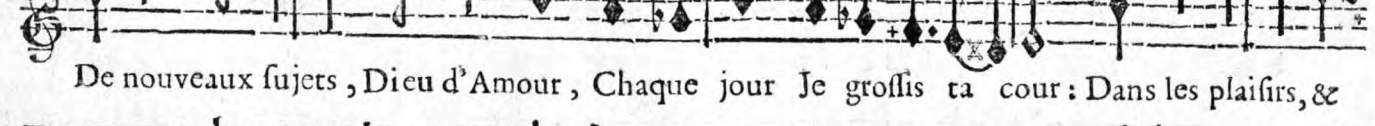
G I G U E.



Je ris, je danse, je chante; Je suis contente, Je saute toujours, Je vais, je cours,



De nouveaux sujets, Dieu d'Amour, Chaque jour Je grossis ta cour: Dans les plaisirs, &

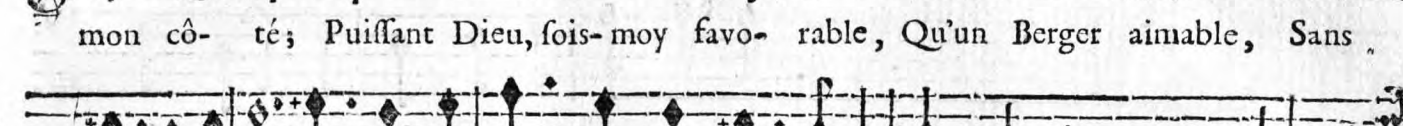


dans les fêtes, Je fais des conquêtes, Ma vivaci- té, Range tous les cœurs de

ET LES VAUDEVILLES INCONNUS.



mon cô- té; Puissant Dieu, sois-moy favo- rable, Qu'un Berger aimable, Sans

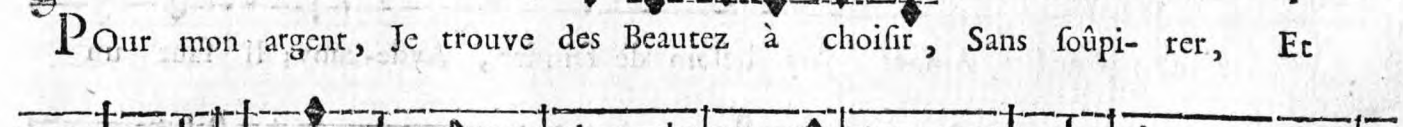


trop se lasser, Puisse aussi long-temps que moy dan- ser. Moy je suis très content.

R I G A U D O N.



Pour mon argent, Je trouve des Beutez à choisir, Sans soupi- rer, Et



sans languir, Car c'est mon plaisir; Mon seul desir Est qu'un homme Qui les fait



trop encherir, Amour, par ton moyen trompé, Y soit attra- pé.

P A S S E P I E D.

DEpuis que mon amant Connoît mon tourment, Il est moins tendre; Mes
sôûpirs se font entendre Vainement: Très-souvent Je le voy, Sous une autre loy;
J'ay beau m'en plaindre, Amour, j'ay besoin de feindre, Ayde-moy; Il faut un
aussi bon soutien, Que le tien, Pour feindre un moment, De voir son changement D'un
œil indifférent, Ah! peut-être, ma froi-deur Rallumera son ar-deur.

G A V O T T E.

Tendrement.
J'ay perdu tous mes plaisirs, Ah! que de sôûpirs M'a coûté Phi-lene, Quelle
peine, Je l'ay forcé de fuir ce séjour, Craignant son amour: Quand je
pen-se, A sa longue ab-sence, Ce souve-nir Me fait mou-rir:
Fais que, plein des mêmes feux, Philene amoureux, Comme moy s'af-
flige: Mais, que dis-je! Non, qu'il ne souffre pas le tourment Que mon
cœur ressent, Qu'il revienne en ces lieux, Ce sont-là tous mes vœux.

LES PARODIES NOUVELLES,
L O U R E.

J'Aime à boire; Fais Dieu des amours, Par ton secours, Que je boive tous
jours, Il y va de ta gloire, Bien souvent, L'amour vient en buvant.

M U S E T T E.

Gracieusement.

MOn A-mant Est tendre & constant, Les plaines, Les Bois, les Fontaines, Les
Oyseaux heureux, Tout retrace nos feux: Charmé Du plaisir d'être aimé,
Thamire Possède un empire Plus beau que les Roys, Les cœurs sont sous ses
loix. Dans tous les lieux, Ce Berger suit mes traces, Je ne viens point faire i-

ET LES VAUDEVILLES INCONNUS.

cy des vœux, Je te viens rendre graces, J'ay sçu me faire aimer; Quels vœux puis-je for-
mer? Les noirs soupçons, Les trahisons, Les plaintes, Les troubles, Les craintes, Les
tristes re-grets, Habitent les Palais; Mais dans nos bois, Quand u-ne fois
On aime, Quel bonheur extrême! Jamais un Ber-ger N'a crû qu'on pût changer.

F I N.

TABLE ALPHABETIQUE.

A		Climene.		Marche. Pag. 80	
Accordons.	<i>Couplet. Pag. 89</i>	Cupidon.		<i>Couplet. 88</i>	
A ce Nectar.	<i>Contre-Danse. 99</i>	D		<i>Ancien Vaudeville. 17</i>	
Ah ! que vos yeux.	<i>Brunette. 34</i>	Dans ces.		<i>Vaudeville. 88</i>	
Ah ! si.	<i>Couplet. 66</i>	Dans ces lieux.		<i>Nouveau Vaudeville. 76</i>	
Aimable.	<i>Couplet. 72</i>	Dans ces Reduits.		<i>Menuet. 67</i>	
Ainsi.	<i>Couplet. 94</i>	Dans nos Bois.		<i>Couplet. 18</i>	
Amy, dans.	<i>Tricotets. 31</i>	Dans nôtre.		<i>Caractères de la Danse. 116</i>	
Amis.	<i>Couplet. 20</i>	Dans son Temple.		<i>Menuet d'Endel. 68</i>	
Assure mon bonheur nouv.	<i>Brunette. 94</i>	Daphnis.		<i>Couplet. 20</i>	
B		De mes plaisirs.		<i>Couplet. 69</i>	
Biens aimables.	<i>Tricot. 33</i>	De mon sort.		<i>Air de Tancrede. 85</i>	
Buvons fans.	<i>Tricot. 31</i>	Déformais.		<i>Couplet. 2</i>	
C		De sa voix.		<i>Menuet. 66</i>	
Chants.	<i>Air d'Hesione. 3</i>	De ton ardeur.		<i>Voluptueuse. 52</i>	
Charmante Tendresse.	<i>Menuet. 82</i>	Dieu d'Amour.		<i>Air de Tarsis. 58</i>	
Chassons.	<i>Menuet. 11</i>	Dieu des Amours.		<i>Couplet. 18</i>	
Ce bon.	<i>Air de Bellerophon. 9</i>	Dieux ! que.		<i>Couplet. 12</i>	
C'est ainsi.	<i>Couplet. 78</i>	Donner.		<i>Couplet. 49</i>	
C'est donc.	<i>Couplet. 79</i>	Doux mystère.		<i>Couplet. 76</i>	
C'est icy.	<i>Chaconne de Pyrame. 104</i>	Du charme.		<i>Rondeau. 59</i>	
C'est icy.	<i>Ancien Vaudeville. 18</i>	Du Vin.		E	
C'est la liberté.	<i>Air de Pyrame. 72</i>	Eh pourquoi ?		<i>Menuet Dialogue. 23</i>	
C'étoit au fonds.	<i>Couplet. 94</i>	Entends mes vœux.		<i>Air d'Hesione. 1</i>	
Cher Amy.	<i>Tricot. 32</i>	Envain.		<i>Air de Basson. 64</i>	
Chers Amis.	<i>Piece de Clavecin. 70</i>	Essayez.		<i>Rondeau de Tarsis. 37</i>	
Cher Silvanore.	<i>Air de Pirithous. 30</i>	Excusez.		<i>Couplet. 80</i>	
Cher Tircis.	<i>Couplet. 69</i>				

T A B L E.

F	<i>La Calotine. Pag. 5</i>	L'on y voit.	<i>Couplet. Pag. 88</i>
Fine.	<i>Couplet. 17</i>	Lorsque d'Amour.	<i>Vaudeville. 20</i>
G		M	
Grands Dieux.	<i>Rondeau. 57</i>	Ma Musette.	<i>Couplet. 49</i>
Grand Dieu dont.	<i>Couplet. 2^e 95</i>	Morphée.	<i>Couplet. 2</i>
H		N	
Helas ! quand.	<i>Menuet à 2. 24</i>	Ne te rendras-tu.	<i>Couplet. 78</i>
I J		Non , je ne veux.	<i>Air de Bellerophon. 13</i>
J'ay perdu.	<i>Grand Air Rondeau. 46</i>	Nos plaisirs.	<i>Couplet. 76</i>
Je boirois.	<i>Ancien Vaudeville. 66</i>	Nous pouvons.	<i>Couplet. 88</i>
Je ne puis.	<i>Air d'Hesione. 16</i>	Nous vivons.	<i>Ouverture de Thetis & Pelée. 101</i>
Je sens.	<i>Piece de Clavecin. 95</i>	P	
J'étois.	<i>Piece de Clavecin. 91</i>	Par ces Sons.	<i>Couplet. 93</i>
Je suis.	<i>Menuet Italien. 56</i>	Par tout.	<i>Basse Chantante. 22</i>
Je verray.	<i>Air des Elements. 14</i>	Pere de l'Harmonie.	<i>Ancien Vaudeville. 79</i>
Je vous trouvoy.	<i>Couplet. 79</i>	Philis qui fut autrefois.	<i>Couplet. 78</i>
Jeune Iris.	<i>Menuet de Roland. 62</i>	Pour bien.	<i>Logistille de Roland. 21</i>
Jouïssons.	<i>Air de Musette. 99</i>	Q	
Jour charmant.	<i>Ancienne Brunette. 69</i>	Que chacun se mette.	<i>Marche. 77</i>
L		Que de gentillesse !	<i>Air des Fêtes Grecques. 4</i>
Laisse-moy donc Tircis.	<i>Menuet. 81</i>	Que j'aime.	<i>Piece de Clavecin. 38</i>
La liberté.	<i>Air de Bellerophon. 26</i>	Quel azile.	<i>Rondeau. 19</i>
L'autre jour.	<i>Ancien Vaudeville. 2</i>	Qui veut.	<i>Couplet. 12</i>
Le Dieu.	<i>Couplet. 78</i>	Que les Plaisirs.	<i>Air de Bellerophon. 100</i>
Le plaisir de la Table.	<i>Air de Tancrede. 86</i>	Que le verre en main.	<i>Air nouveau. 93</i>
Le plaisir Enchanteur.	<i>Couplet. 98</i>	R	
Les chagrins.	<i>Air de Tarsis. 83</i>	Rendez les armes.	<i>Menuet. 40</i>
Les Dames.	<i>Couplet. 18</i>	Rire & boire.	<i>Loure d'Hesione. 50</i>
Les Oyseaux.	<i>Menuet. 41</i>	S	
Le Vin.	<i>Couplet. 20</i>	Sans partage.	<i>Menuet ancien. 61</i>
Loin d'icy.	<i>Marche de la Calotte. 54</i>	Si Venus.	<i>Menuet de Bellerophon. 10</i>
		Six fois.	<i>Couplet. 2</i>

Souverain.	<i>Piece de Clavecin.</i>	Pag. 42	U V		Page.
Sur le bord d'un Ruisseau.		48	Venez Amour.	<i>Piece de Viole.</i>	87
	T		Un trop funeste amour.	<i>Air nouveau.</i>	89
Tendre Amour.	<i>Menuet.</i>	67	Volez Zephirs.	<i>Tambourin.</i>	44
Tout icy-bas.	<i>Couplet.</i>	12	Vuidons les Piots.	<i>Duo.</i>	27
Tout s'empresse.	<i>Musette.</i>	49	Vous fuyez.	<i>Rondeau de Tarsis.</i>	36
Tu vois, dit-il, l'Objet.	<i>Couplet.</i>	94	Vous petits Oyseaux.	} <i>Complets.</i>	94
			Vous Ruisseaux.		

ATTRIBUTION DE LA CHARGE DE SEUL IMPRIMEUR DU ROT POUR LA MUSIQUE.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquième jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPPES; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitième jour de May 1715. Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres vérifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiste-Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec tres-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondateurs de Caracteres, & autres personnes généralement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéissance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadedite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.



